

# Savoir




## Outaouais

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais  
Volume 6, numéro 2 • Automne 2006

# IMAGINEZ L'UQO

La campagne de financement la plus audacieuse de l'histoire de l'Outaouais

## DANS CE NUMÉRO :

-  Le suicide : entre réalité et espoir
-  Cyberpsychologie :  
Traquer le regard du déviant sexuel
-  Rapport d'activités 2005-2006 de l'UQO



# UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

## Nos nouveaux programmes

- Baccalauréat avec majeure en histoire
- Études en cybermuséologie
- Cheminement coopératif à la maîtrise en gestion de projet
- Doctorat en sciences sociales appliquées
- Doctorat en sciences et technologies de l'information

## Nos autres nouveautés

- Admission en ligne
- Bourses d'élite (5 000 \$ à 10 000 \$)
- Forfait Cam-puce UQO (rabais de 150 \$/trimestre sur la carte à puce de la STO)

## Nos domaines d'études

- Administration et services financiers
- Arts visuels, bande dessinée, cybermuséologie, design graphique
- Communication
- Éducation
- Génie informatique
- Gestion de projet
- Histoire
- Informatique
- Psychoéducation
- Psychologie
- Relations industrielles et ressources humaines
- Sciences comptables
- Sciences et technologies de l'information
- Sciences infirmières
- Science politique
- Sciences sociales
- Sociologie
- Traduction et rédaction
- Travail social

[uqo.ca](http://uqo.ca)



## Renseignements :

819 773-1850

ou 1 800 567-1283, poste 1850

[question@uqo.ca](mailto:question@uqo.ca)

# Savoir

## Outaouais

### Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec en Outaouais

Volume 6, numéro 2 – Automne 2006

Savoir Outaouais est publié deux fois par année par la Direction des communications et du recrutement de l'Université du Québec en Outaouais. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQO, de même qu'aux diverses instances universitaires.

#### Tirage

20 000 exemplaires

**Rédactrice en chef** France Fouquette  
**Vente publicitaire** Yves Melanson  
**Comité d'orientation** Claude Boudreau  
Jean-François Carrier  
Jean-Claude Desruisseaux  
André Manseau  
Lucie Ménard  
**Rédaction** Jean Boileau  
Sophie Chartier  
France Fouquette  
André Magny  
Stéphanie Moreau  
**Révision** Annie Caron  
**Design graphique** Denis LaPointe  
**Photographes** Sylvain Marier  
Michel Brunelle  
Patrick Woodbury

#### Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1496-0621

La rédaction de **Savoir Outaouais** laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

#### Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne  
Numéro de convention 40062974

### Savoir Outaouais

Université du Québec en Outaouais  
Direction des communications et du recrutement  
283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Courriel : savoir@uqo.ca

#### ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir  
le magazine **Savoir Outaouais**?  
Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui!

#### CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez? Faites-nous parvenir  
votre nouvelle adresse sans délai!

#### DIPLÔMÉS

Par téléphone : 819 595-3915 ou 1 800 567-1283, poste 3915  
Par courriel : diplomes@uqo.ca

#### AUTRES ABONNÉS

Par téléphone : 819 595-3842 ou 1 800 567-1283, poste 3842  
Par télécopieur : 819 595-3830  
Par courriel : savoir@uqo.ca

 **Université  
du Québec  
en Outaouais**

Le magazine de l'Université  
du Québec en Outaouais

### Dossier spécial

Suicide : entre réalité et espoir



10

### Portrait – professeur

Toussaint Fortin :  
Parcours d'un pionnier engagé



18

### Portrait – diplômé

Nicolas Cazalais



20

### Événement d'envergure

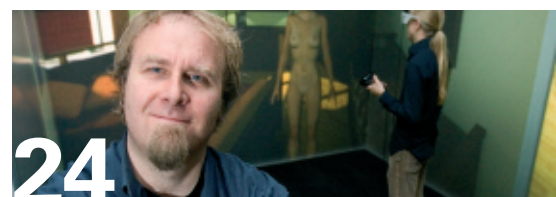
Le CRTL prend son envol



22

### Dossier recherche

Traquer le regard du déviant sexuel



24

### Encart spécial

Rapport d'activités 2005-2006



**STIMULER**  
par le savoir

#### À propos :

Imaginez l'UQO 5

Nouvelles de la Fondation 6

L'UQO en bref 26

Bulletin des diplômés 30



# piz'za-za.

RESTAU BAR À VIN

## Dégustations Automne 2006

Animateur : M. Richard Charbonneau

Samedi 21 Octobre 49,50\$\*

St-Émilion / Pomerol VS

le nouveau monde en merlot

Samedi 11 Novembre 49,50\$\*

Les vins de Châteauneuf-du-pape...

et les autres de la même région

Samedi 09 Décembre 49,50\$\*

Les Portos

Le forfait comprend : la dégustation de cinq vins, repas et fromages. \*Les forfaits ci-dessus incluant les taxes et le service (15%) sont au montant de 63,84 \$ par personne.

36, rue Laval Gatineau (Vieux-Hull) 819.771.0565

[www.pizzaza.ca](http://www.pizzaza.ca)



## CEUL

## Centre d'études universitaires des Laurentides

♦ Saint-Jérôme ♦

### Une présence forte et active dans les Laurentides

#### Programmes offerts :

- Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire (temps complet)
- Baccalauréat en psychoéducation (temps complet)
- Baccalauréat en sciences infirmières (cheminement de formation continue) (temps partiel)
- Baccalauréat en sciences infirmières (cheminement DEC-BAC) (temps complet et temps partiel)
- Baccalauréat en travail social (temps complet)
- Certificat en relations industrielles et ressources humaines (temps partiel)
- Certificat d'initiation à la traduction professionnelle (temps partiel)
- Maîtrise en sciences infirmières (temps partiel, possibilité de temps plein)
- Diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences infirmières (DESS) (temps partiel, possibilité de temps plein)
- Programme court en gestion de projet (temps partiel)

Le CEUL est affilié à l'UQO

 **Université  
du Québec  
en Outaouais**

Renseignements : **ceul.ca**







# IMAGINEZ L'UQO

IMAGINEZ L'UQO OFFRANT TROIS MILLIONS DE DOLLARS DE BOURSES À SES ÉTUDIANTS

IMAGINEZ L'UQO LEADER MONDIAL EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

IMAGINEZ L'UQO DÉVELOPPANT UN QUARTIER UNIVERSITAIRE DANS NOTRE VILLE

IMAGINEZ L'UQO PRÉSENTE ET FORTE DANS NOTRE RÉGION

Nul besoin d'être devin pour imaginer le travail, les réalisations, le potentiel et la place qu'occupera l'Université du Québec en Outaouais au cours des prochaines années grâce aux initiatives de ses étudiants, de ses diplômés et de ses professeurs.

Je suis fier d'avoir accepté la présidence du cabinet de la campagne de collecte de fonds de la Fondation de l'Université du Québec en Outaouais, la plus importante campagne du genre jamais initiée en Outaouais. Entouré d'une équipe de bénévoles convaincus et dévoués, le cabinet entend atteindre d'ici cinq ans l'objectif de sa campagne. Déjà, des conférences de presse, des annonces importantes d'entreprises et de donateurs privés, sans oublier la campagne interne menée auprès des employés, donnent bon espoir de réussite.

La Fondation de l'Université du Québec en Outaouais a lancé, le 21 mars dernier, sa campagne IMAGINEZ L'UQO, qui a pour objectif de recueillir 10 millions de dollars afin de soutenir la croissance de l'UQO. Les axes d'investissement sont étroitement liés aux objectifs stratégiques de l'UQO ciblés pour les prochaines années.

Cette campagne coïncide, en effet, avec des besoins bien réels et immédiats, mais aussi avec une vision audacieuse et à long terme. Pour concrétiser cette vision, l'UQO a besoin de l'appui de toute la communauté.

L'Université doit se doter de ressources humaines et d'infrastructures qui lui permettront de s'accomplir pleinement en tant qu'université de haut niveau, au service de ses étudiants, de ses professeurs, de ses chercheurs et de sa communauté.

Bref, c'est ensemble et de plusieurs façons qu'il faut soutenir l'Université. Grâce à ses créneaux d'excellence dans des domaines de pointe et des secteurs d'avenir, l'UQO sera appelée à jouer un rôle clé au cours des dix, vingt, et même cinquante prochaines années. Il incombe à tous de s'assurer que celle-ci bénéficiera des moyens pour faire progresser le savoir dans ces domaines et de contribuer au rayonnement de l'Outaouais à travers le monde entier.

Je vous invite à souscrire à cette campagne majeure et vous laisse le soin d'IMAGINER L'UQO et ce que nous pouvons faire ensemble pour son développement et celui de ses étudiants!

Daniel Gagnon  
Président du cabinet de campagne IMAGINEZ L'UQO  
Directeur des ressources humaines  
Hydro-Québec Distribution

# NOUVELLES DE LA FONDATION

## IMAGINEZ L'UQO



### UN OBJECTIF DE 10 MILLIONS DE DOLLARS POUR LA FONDATION DE L'UQO

par Jean Boileau

En septembre 2006, la Fondation de l'Université du Québec en Outaouais a lancé officiellement auprès de la population la plus importante campagne de financement jamais entreprise en Outaouais. Sous le thème *IMAGINEZ L'UQO*, la campagne vise à soutenir la croissance de l'Université établie à Gatineau, de même qu'à Saint-Jérôme, Maniwaki et Mont-Laurier. Au cours des cinq prochaines années, la Fondation de l'UQO entend recueillir 10 millions de dollars en dons provenant d'entreprises et d'individus.

« La Fondation entend répondre à des besoins urgents de financement, mais compte également créer un fonds de dotation permanent pour assurer la pérennité de ses programmes de bourses et de recherche », indique Franco Materazzi, président du Conseil d'administration de la Fondation.

Pour atteindre ses objectifs, la Fondation de l'UQO a réuni des dizaines de gens d'affaires des régions de l'Outaouais, de Montréal et de Toronto pour former son cabinet de campagne. La présidence de la campagne *IMAGINEZ L'UQO* est d'ailleurs assurée par Daniel Gagnon, directeur des ressources humaines à Hydro-Québec Distribution.

Déjà, de nombreuses entreprises et individus ont confirmé leur engagement dans le cadre du lancement de la campagne de financement. Par exemple, Hydro-Québec appuie l'UQO avec un don exceptionnel de 500 000 \$, destiné à des bourses pour les étudiants. À ce chèque s'ajoute un montant de 125 000 \$ pour un projet d'intérêt commun.

Le Syndicat des professeurs et professeures de l'UQO a aussi remis un don de 100 000 \$ au nom de ses membres. Pierre Heafey, président du Groupe Heafey, a offert 100 000 \$ pour différents projets de bourses et d'aide aux étudiants.

Desjardins est aussi devenu partenaire majeur et « grand bâtisseur » de la Fondation de l'UQO grâce à un legs de 350 000 \$. « Cet engagement de Desjardins envers l'Université du Québec en Outaouais s'inscrit dans nos priorités à l'égard de la communauté en permettant aux étudiants de subvenir à leurs besoins financiers par la remise de bourses, de même qu'en contribuant au projet de Chaire de recherche sur la persévérance scolaire de l'UQO », déclare Sylvie St-Pierre Babin, vice-présidente du Conseil des représentants Desjardins pour l'Ouest du Québec. Dans cette catégorie, on retrouve aussi les IV<sup>es</sup> Jeux de la francophonie avec un don de 400 000 \$.

« Cette campagne marque un tournant majeur pour notre université et nous permet de tisser des liens avec la communauté afin d'offrir à nos étudiants une formation et des équipements de haut calibre », souligne le recteur Jean Vaillancourt.

## AXES DE DÉVELOPPEMENT

L'objectif de 10 000 000 \$, établi par la Fondation de l'UQO, a été réparti selon les quatre axes de développement suivants :

### 1- Appui aux étudiants : 3 millions de dollars

IMAGINEZ L'UQO offrant trois millions de dollars en bourses à ses étudiants.

### 2- Recherche et développement : 6 millions de dollars

IMAGINEZ L'UQO leader mondial en recherche et développement.

La priorité sera donnée aux initiatives suivantes :

- **Chaire de recherche en gestion de projet**
- **Chaire industrielle en aménagement et sylviculture de la forêt de feuillus**
- **Chaire de recherche en technologies langagières**
- **Chaire de recherche en persévérance scolaire**
- **Appui à la Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique**

### 3- Infrastructures : 500 000 dollars

IMAGINEZ L'UQO développer un quartier universitaire dans notre ville.

### 4- UQO en région : 500 000 dollars

IMAGINEZ L'UQO présente et forte dans notre région.

Pour de plus amples renseignements ou pour contribuer à la Fondation de l'UQO, il suffit de composer le **819 595-3915**, d'écrire à **fondation@uqo.ca**, de consulter le site **www.uqo.ca/fondation** ou de visiter l'équipe de la Fondation dans ses nouveaux locaux situés au 3<sup>e</sup> étage du pavillon du CRTL.

Présentation du cabinet et de l'image de la campagne majeure de financement de la Fondation en mars 2006. Depuis, la Fondation a recueilli plus de 4 millions de dollars. Autour des affiches de la campagne sous le thème *IMAGINEZ L'UQO*, sont réunis Daniel Gagnon, président du Cabinet de campagne de la Fondation; Jean Vaillancourt, recteur; Camille Villeneuve et Maurice Marois, coprésidents d'honneur de la campagne; Luc Lacroix, président du Syndicat des professeures et professeurs de l'UQO, et René Lapointe, président sortant de la Fondation.



## UN PRÉSIDENT DE CAMPAGNE DÉVOUÉ

« Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons rassemblé, depuis juin 2005, des dizaines de bénévoles de différents milieux pour réaliser cette campagne majeure autour de Daniel Gagnon, un président reconnu pour son dynamisme et son leadership », explique la directrice générale de la Fondation de l'UQO, Lucie Ménard.

Depuis février 2006, M. Gagnon occupe la poste de directeur des ressources humaines à Hydro-Québec – Distribution. Cette direction compte environ 260 employés dont 160 à l'unité Apprentissage et développement. La division Distribution rassemble approximativement 7 500 employés. Son mandat couvre autant le développement des performances organisationnelles, les relations de travail que les communications internes.

Au cours de sa carrière, il a aussi été le directeur régional des Laurentides et le directeur des services à la clientèle pour Hydro-Québec.

De nombreux organismes ont pu compter sur le dévouement de M. Gagnon, dont :

- Centraide Laurentides (vice-président de la campagne de financement 2005; président de la campagne de financement 2006);
- Chambre de commerce et de l'industrie de Laval (membre du conseil d'administration);
- Fondation de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme (membre du conseil d'administration);
- Fondation de l'Institut Armand-Frappier (membre du comité organisateur de la Fête champêtre – éditions 2005 et 2006).

## UN CABINET DE CAMPAGNE CHEVRONNÉ ET ENGAGÉ

La Fondation de l'Université du Québec en Outaouais a confié sa nouvelle campagne de collecte de fonds à une équipe bénévole issue des milieux des affaires et de l'éducation, sous la présidence de Daniel Gagnon.

Pour Franco Materazzi, président du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQO, « l'expérience de Daniel Gagnon permettra à la Fondation d'atteindre ses objectifs de financement dans le cadre de cette importante campagne ».

Le cabinet de campagne s'est aussi entouré de deux coprésidents d'honneur bien reconnus dans la région de l'Outaouais pour leur générosité et pour leur vaste expérience dans le domaine des campagnes de financements, soit Camille Villeneuve, président de Multi-vesco, et Maurice Marois, président du Groupe Marois.





La fièvre du soccer à l'UQO. Réchauffement du recteur, Jean Vaillancourt, et du président de campagne, Daniel Gagnon, sous l'œil avisé d'Antoine Normand, membre du Comité du Fonds des IV<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie, qui a versé 400 000 \$ à la Fondation de l'UQO pour la construction d'un terrain de soccer avec une surface synthétique.

## POURQUOI CONTRIBUER À LA CAMPAGNE *IMAGINEZ L'UQO* ?

Voici quelques bonnes raisons d'appuyer la campagne *IMAGINEZ L'UQO* :

**Investir** dans la force étudiante en lui donnant les moyens d'atteindre ses objectifs pour qu'elle participe pleinement, à son tour, au développement de sa communauté.

**Investir** également en un corps professoral de premier plan et l'aider à réaliser un des plus beaux gestes humains, soit celui de communiquer son expertise, ses habiletés et ses passions à la prochaine génération.

**Investir** dans un établissement dont les centres d'excellence sont en pleine émergence, tout en permettant au milieu de collaborer à ses stratégies de développement.

**S'accomplir** par la mise en œuvre d'une planification stratégique visant à doter l'Outaouais d'une université dont les programmes et les diplômés brilleront au-delà des frontières régionales.

**S'accomplir** en offrant, à l'ensemble de la communauté universitaire, un environnement d'études ainsi que des infrastructures à la hauteur des nouvelles réalités.

## UN PARTENARIAT HORS DU COMMUN !

La Société de transport de l'Outaouais (STO) est particulièrement fière de la création d'un nouveau partenariat avec l'UQO par la mise en service d'un autobus maquillé aux couleurs de la campagne de financement de la Fondation de l'UQO.

Cet appui de la STO vise à favoriser la progression de l'enseignement et de la recherche dans notre communauté tout en incitant la création d'alliances stratégiques avec l'UQO.

Parmi les plus récentes réalisations, il faut souligner : la nouvelle ligne 57 reliant l'est et l'ouest de la ville de Gatineau en passant directement devant la porte de l'UQO; le forfait Cam-Puce UQO avec l'application d'un rabais substantiel sur la carte à puce à titre de projet-pilote et le projet Rapibus qui pavera l'avenir.

Plus que jamais, la STO désire rendre le transport en commun plus accessible aux étudiants de l'UQO pour tous leurs déplacements puisque l'autobus est un choix intelligent, économique et respectueux de l'environnement.





## Fondation de l'Université du Québec en Outaouais

**Réaliser**, en collégialité avec les partenaires régionaux, le rêve de fournir aux centres en périphérie l'accès à des programmes de formation universitaire reconnus favorisant l'accès au marché du travail dans des secteurs à l'image des régions.

Finalement, votre contribution à la campagne *IMAGINEZ L'UQO* déterminera l'envergure de ce que nous pourrons accomplir ensemble, car c'est **ensemble** que nous permettrons à l'UQO de doter les acteurs économiques de l'Outaouais de ressources humaines compétentes.

C'est **ensemble**, aussi, que nous fournirons aux professeurs de cet établissement les agents de changement qui dynamiseront leurs activités et favoriseront l'atteinte de leurs objectifs de recherche.

C'est **ensemble** que nous permettrons à cette jeune université d'amorcer, sur des assises solides, son deuxième quart de siècle, et de s'élever à la hauteur de sa nouvelle destinée.

Par votre engagement à l'UQO vous consentez, à l'instar de la communauté universitaire et des bénévoles travaillant au succès de l'organisation, à vous investir pour que nous puissions accomplir ensemble une œuvre dont l'essentiel vise le bien commun.



La Fondation de l'UQO a annoncé en mai 2006 près de 500 000 \$ en nouveaux dons reçus, destinés à l'aide aux étudiants, grâce à l'appui important de Desjardins et du Groupe Heafey, une société d'investissement immobilier basée à Gatineau. Steve Heafey du groupe Heafey; Maurice Marois et Camille Villeneuve, coprésidents d'honneurs de la campagne; Jean Vaillancourt, recteur; Daniel Gagnon, président du cabinet de campagne; Sylvie St-Pierre Babin, vice-présidente du Conseil des représentants Desjardins de l'Ouest du Québec, et René Lapointe, président sortant de la Fondation de l'UQO, participaient à cet événement.





# Suicide : entre réalité et espoir

par André Magny

Pourquoi se suicide-t-on ? Pourquoi les jeunes plus que les vieillards ? Et pourquoi le Québec fait-il partie du peloton de tête des pays en mal de vivre ? Voilà tant de questions auxquelles Monique Séguin, professeure de psychologie à l'Université du Québec en Outaouais, tente d'apporter un éclairage nouveau dans le cadre de ses récents travaux.





Mourir à 20 ans : l'impensable. Se questionner sur ce qu'on aurait dû faire pour éviter le pire à son enfant, à son frère ou à sa sœur. Essayer de faire son deuil. À travers cette peine incommensurable, essayer de trouver de l'aide.

Monique Séguin en aurait sûrement long à raconter sur les différents témoignages et interrogations recueillis depuis quelques années, elle qui participe également au Groupe McGill d'étude sur le suicide de l'hôpital Douglas à Montréal.

Qu'est-ce que je n'ai pas vu ? Qu'aurais-je dû faire ? S'il est parfois difficile de trouver des réponses absolues à ces interrogations, il est clair, selon la professeure Séguin, que chaque personne réagit différemment face au suicide. « Il y a des gens qui vont accepter plus sereinement les tragédies de la vie. » C'est ce qu'on appelle la résilience.

## La résilience, un atout

C'est à l'éthologue français Boris Cyrulnik que l'on doit la notion de savoir rebondir après une catastrophe. Dans son livre *Un merveilleux malheur*, paru en 1999 chez Odile Jacob, le spécialiste des comportements humains, qui a d'ailleurs perdu ses deux parents dans les camps nazis, explique que la résilience désigne plus spécifiquement « la capacité à réussir, à vivre, à se développer en dépit de l'adversité. En comprenant cela, nous changeons notre regard sur le malheur et, malgré la souffrance, nous cherchons la merveille ».

La résilience peut prendre plusieurs visages, tel le désir de se dépasser à travers un sport extrême. Mais la résilience ne consiste pas seulement en la volonté de sauter en parachute pour vaincre sa phobie des hauteurs, c'est aussi de laisser libre cours à sa sensibilité.

L'histoire qui suit démontre bien ce que peut représenter la résilience. Un jour, Sylvie (nom fictif), orpheline de naissance, perd dans un accident d'auto son mari et ses jumeaux. Son troisième fils sort vivant de l'accident, mais souffre de graves lésions à la moelle épinière. Pourtant, il finira par remarcher grâce à ses efforts et à ceux de sa mère. Accablée de douleur par ces événements, Sylvie, atteinte de cancer, décide de recommencer sa vie au Québec alors qu'elle se relève d'un incendie qui a ravagé son bureau.

Selon Michelle Toutin, thérapeute en toxicomanie, cette histoire vécue citée en exemple n'est pas seulement qu'une question de courage. C'est surtout une question de « permettre à ses émotions de vivre; on a besoin de savoir retrouver qui l'on est. La résilience, c'est aller vers l'autre plus que d'aller vers l'exploit. » Monique Séguin, quant à elle, explique que tous ne sont pas outillés de la même façon pour affronter le malheur. Certains ne retombent pas sur leurs pattes comme un chat.

## Quatre types de trajectoire de vie

Comment comprendre ou mettre en perspective les conséquences découlant des séparations précoces, des difficultés relationnelles, des problèmes de santé physique ou mentale dans la vie des personnes qui se suicident ? Lorsqu'on étudie certains travaux de M<sup>me</sup> Séguin, on constate que les suicidés possèdent une ligne de vie symbolisée par l'accumulation de souffrances de toutes sortes, qui fait en sorte qu'un individu n'arrive plus, à un moment donné de sa vie, à encaisser d'autres abandons ou tragédies.

Quelles expériences ont une influence marquante sur notre vie ? Auront-elles une suite positive ou négative ? « En répondant à ces questions, nous sommes en mesure d'identifier les événements qui peuvent placer les individus à risques devant l'acte suicidaire, explique Monique Séguin. Nous comprenons bien que dans cette chaîne d'interactions, les relations d'attachement et l'histoire familiale sont d'une importance primordiale. »

À travers ses multiples études, dont une réalisée en avril 2005 pour le compte du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans le cadre de son *Programme de prévention du suicide*, Monique Séguin a établi le profil des personnes susceptibles de mettre fin à leurs jours. Sa théorie se base notamment sur des données recueillies auprès des familles de personnes suicidées entre avril 2002 et mai 2003. Au cours de cette période, 109 décès sont survenus; 102 familles ont accepté de participer à l'étude.

En termes sociodémographiques, on dénombrait 85 hommes et 17 femmes qui s'étaient enlevé la vie. Plus de 60 % de ces personnes étaient âgées entre 30 et 59 ans, 41 % vivaient maritalement et plus de la moitié des 102 suicidés ne travaillaient pas.

Au-delà de toutes ces statistiques, ce qui intéresse davantage Monique Séguin, c'est l'aspect des trajectoires de vie et de la présence de psychopathologies chez la personne suicidée. Car une constante demeure dans cette étude : les problèmes de santé mentale affectent 97 % des cas analysés. Problèmes allant de l'anxiété aux troubles d'humeur, en passant par la psychose et ceux liés à la dépendance à l'alcool ou au jeu.

L'équipe de recherche de Monique Séguin a donc mis au point un graphique illustrant la trajectoire de vie de ces personnes avec les difficultés auxquelles elles ont eu à faire face. La première trajectoire correspond à l'expérience de 15 % de l'échantillon. Dans le rapport de recherche de M<sup>me</sup> Séguin, on note, dès le commencement, que « la vie a présenté plusieurs éléments d'adversité, dont la négligence, la maltraitance, les conflits familiaux majeurs, les abus physiques et sexuels », problèmes qui se sont accumulés au fil du développement de l'individu.





Dans la deuxième trajectoire, on retrouve 24 % des personnes décédées. Départ difficile dans la vie, « mais dont le contexte s'est amélioré au début de l'âge adulte ». Si la vie de ces individus prend du mieux lorsqu'ils quittent le noyau familial, celle-ci retombe dans l'adversité lorsque surgissent les conflits conjugaux, les difficultés dans l'éducation des enfants et les problèmes professionnels. Selon l'étude de M<sup>me</sup> Séguin, c'est d'ailleurs dans cette deuxième catégorie qu'on dénombre le plus grand taux de tentatives de suicide.

La troisième trajectoire regroupe 43 % des suicidaires. Visuellement, cela correspond à une linéarité descendante. Un début de vie avec « un minimum de facteurs de risque et de nombreux facteurs de protection »; puis, au fur et à mesure que le temps passe, le contexte de vie se dégrade avec, entre autres, de forts problèmes de toxicomanie et de dépression.

La quatrième et dernière trajectoire est sensiblement à l'opposé de la première. Avec ses 17 % de personnes décédées, il s'agit de la catégorie qui suscite le plus d'incompréhension chez les chercheurs. Pourquoi? « En raison de la quasi-absence de facteurs de risque et d'éléments d'adversité », explique la professeure de l'UQO. Le suicide est donc difficile à prévoir chez ces personnes. Il survient généralement assez tardivement dans cette catégorie. En moyenne, vers 52 ans.

## Recommandations

Une fois ces constats établis, Monique Séguin n'est pas du genre à se confiner derrière ses études et ne rien faire. Au contraire, elle suggère des approches thérapeutiques et questionne le soutien de l'État.

L'étude au Nouveau-Brunswick a clairement démontré l'écart important entre les interventions reçues par les personnes décédées et ce qu'elles auraient dû normalement recevoir. C'était le cas notamment des traitements liés à l'alcool et aux drogues : manque de suivi, milieu mal encadré, problèmes de médication. Résultat, selon Monique Séguin, le ministère de la Santé et du Mieux-Être néo-brunswickois s'est affairé ou s'affaire à améliorer notamment « l'accessibilité et la pertinence des services de traitement pour les personnes ayant des problèmes multiples de santé mentale, de toxicomanie et de comportements suicidaires ». Car pour la chercheuse, comme il est indéniable que dépression et toxicomanie vont de pair, il est donc impératif de traiter les deux problèmes de front.

Autre recommandation plus large lorsqu'il s'agit de gouvernements : il importe qu'une meilleure coordination et une plus grande participation des différents intervenants (comme les services psychosociaux, médicaux et policiers) soient mises en place.

## Interventions

L'amélioration des mesures préventives demeure évidemment au cœur d'une solution durable pour contrer le suicide. Le monde du suicide étant complexe, on a parfois l'impression qu'il faut être constamment aux aguets.

La spécialiste évoque le problème des tentatives de suicide à répétition, plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes en raison notamment du fait qu'elles consultent plus que les hommes. « On a parfois l'impression qu'en dépit des thérapies répétées auprès de ce type de personnes, tout tombe lorsqu'un événement malheureux se produit. La personne pourrait alors refaire une autre tentative de suicide. Et pourtant, il faut recommencer les séances de thérapie et ne pas désespérer. »

À l'heure où l'on parle de déménager le Casino de Montréal, la psychologue sociale est d'avis qu'il faut garder un œil vigilant sur les relations existant entre le jeu pathologique et l'envie suicidaire. « Il faut savoir qu'avec le jeu pathologique, on est dans un milieu de cachotteries, ce qui rend le recours aux services plus difficile. » Le moral des personnes coincées dans cet engrenage s'effriterait même plus rapidement que celui des individus aux prises avec une dépendance à l'alcool.

Les comportements des individus portés au suicide ayant des répercussions autour d'eux, il importe évidemment de travailler en concertation avec leurs familles. La possibilité que l'individu en mal de vivre rencontre au sein de sa famille ou ailleurs « une figure de protection » avec qui s'établirait un rapport privilégié est plus que souhaitable.



Monique Séguin



## Une lueur d'espoir?

À travers ces faits parfois déprimants, pouvons-nous espérer voir la lumière au bout du tunnel et constater la diminution du taux de suicide chez nous? Oui, le Québec est sur la bonne voie, car il n'occupe plus le premier rang en ce qui concerne le nombre de suicides chez les jeunes. Selon l'Institut national de santé publique du Québec, il occupe aujourd'hui la troisième position de ce classement.

Selon des chiffres provenant du Bureau du Coroner du Québec, on comptait, en 1999, 1 700 suicides chez les jeunes alors qu'en 2005, le nombre est tombé à 1 100, soit une baisse non négligeable de 21 %. Monique Séguin explique cette statistique positive par le fait « que nous sommes davantage à l'affût ». Les campagnes de sensibilisation sur les problèmes liés au suicide ont certainement eu un impact positif sur l'ensemble de la société.

Les nombreux organismes de prévention (voir encadré, page 15) ou groupes d'entraide qui existent au Québec sont également au nombre des moyens utilisés par les individus dépressifs pour s'accrocher à leur existence.

Que faire lorsque la vie nous éloigne de ces bouées de sauvetage? Monique Séguin demeure catégorique: il faut aller en thérapie, même si cela doit nous remettre en question. Nous sommes tous humains avec nos forces et nos faiblesses. M<sup>me</sup> Séguin tente de reconforter ceux et celles qui ont l'impression d'avoir tout fait pour venir en aide à leurs proches dépressifs. « Malheureusement, il y a aussi des tragédies chez les bonnes personnes. »

L'acceptation de la perte d'un parent ou d'un proche nécessite de la patience. Les personnes endeuillées gagnent également à lire sur le sujet. Et si le deuil devient source de dépression pour ceux qui restent, il ne faut absolument pas hésiter à consulter des professionnels. « Si le deuil devient compliqué, il faut aller vers les psychologues. Après tout, conclut Monique Séguin, il faut prendre le temps de vivre sa peine. » ■



# Une main tendue

Souvent, dans une situation désespérée, la petite flamme vacillante de l'espoir reprend de la vigueur lorsqu'on essaie d'attraper la main qui se tend vers soi. Il existe en Outaouais, et ailleurs au Québec, des organismes qui offrent aux jeunes des solutions d'ancrage à la vie.

C'est le cas de la Fondation Lani. Transposant son chagrin de père à la cause des gens en mal de vivre, le professeur de l'UQO Yao A. Assogba a mis sur pied la fondation qui porte le prénom de son fils, qui s'est enlevé la vie en 2000, alors qu'il avait 18 ans. Des parents, des amis et des intervenants du milieu se sont alors mobilisés pour créer l'organisme sans but lucratif.

« Je lance un cri d'appel au gouvernement et à la société. Nous n'en pouvons plus de voir nos frères et nos soeurs se suicider. Faites quelque chose... », avait écrit Lani à un journal, lors du suicide d'un jeune adolescent de la région, décrivant par le fait même le nombre alarmant de suicides chez les jeunes Québécois.

Son père raconte que la Fondation est là pour soutenir « des projets pour les jeunes de 12 à 25 ans qui ont des tendances suicidaires. » Depuis 2001, la Fondation a aidé plus de 200 jeunes de la région. Celle-ci prend le relais de la Direction de la protection de la jeunesse lorsque cette dernière n'a pas les budgets souhaités pour certains projets comme des ateliers d'écriture de chansons.

La Fondation Lani se finance grâce à des dons ainsi que par certains événements comme le spectacle annuel *La vie, un peu, beaucoup, passionnément* présenté au Cégep de l'Outaouais. M. Assogba soutient également les activités de *Blues mode d'emploi*, un outil qui œuvre auprès des jeunes dans Internet. « Nous sommes la seule fondation qui permet à un jeune de s'accrocher à un projet concret, tient à préciser le professeur en travail social. »

## Nelligan, au cœur des ados

« S'exprimer afin d'éviter les pensées suicidaires », c'est le leitmotiv de *Blues mode d'emploi*, un recueil produit par l'Esplanade des jeunes sur Internet. L'organisme multimédia montréalais a conçu ce guide d'activités destiné aux ados afin de surmonter leurs états d'âme négatifs. Émile Nelligan, dont on connaît le destin tragique mais aussi toute la créativité, sert de figure de proue.

À travers divers exercices de création, les participants prennent contact avec eux-mêmes et s'engagent dans une réflexion sur les moyens de construire leur bonheur. Les activités sont regroupées autour des cinq grands thèmes abordés par Émile Nelligan dans son poème « *La romance du vin* » : la consommation et l'évasion; les aspirations et les rêves; le sentiment de rejet, l'isolement et la solitude; l'ambiguïté des émotions ainsi que l'amour : ses grandes joies et ses peines.

S'adressant à ceux qui interviennent auprès de la jeunesse du Québec, *Blues mode d'emploi* a fait ses premiers pas en Outaouais dès 2004 grâce à l'engagement de la Fondation Lani et des intervenants jeunesse de l'Outaouais. Plus d'une cinquantaine de jeunes ont participé à différentes activités tirées du recueil.

## Les 25 ans de Tel-Jeunes

Organisme panquébécois, Tel-Jeunes aide depuis maintenant 25 ans. Contrairement à d'autres services du genre, les personnes à l'écoute chez Tel-Jeunes ne sont pas bénévoles. Ce sont des professionnels rémunérés (psychologues, psychoéducateurs, travailleurs sociaux et sexologues) qui, 24 heures sur 24, 365 jours par année, répondent aux demandes des jeunes aux prises avec de nombreuses problématiques.

Christine Turcotte, étudiante au doctorat en psychologie et intervenante à Tel-Jeunes, constate que le service téléphonique est particulièrement populaire chez les 14-15 ans. Outre les traditionnels appels téléphoniques, Tel-Jeunes offre depuis peu *Brise la glace*, un service de réponses par voie électronique. Si elle ne peut noter une baisse significative des appels ou des courriels en lien avec le suicide, elle peut affirmer en revanche, chiffres à l'appui, que le suicide fait partie des dix principales raisons pour lesquelles les adolescents appellent Tel-Jeunes. De plus, les filles font plus d'appels à l'aide que les garçons, toute problématique confondue, et la majorité des appels de suicidés potentiels s'accompagnent également de problèmes de santé mentale.

Pour l'étudiante universitaire, les intervenants de Tel-Jeunes partent du principe qu'ils sont là pour donner de la force à chaque jeune afin qu'il trouve par lui-même le moyen de s'en sortir. « On veut aller plus loin avec eux. »

## Pour appeler, écrire, participer, donner

**Fondation Lani**  
www.fondationlani.ca

### L'Esplanade des jeunes sur Internet

Pour se procurer le recueil, communiquez avec Line St-Germain, directrice de l'Esplanade des jeunes sur Internet  
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 333  
Montréal (Québec) H2X 1N6

**Téléphone : 514 529-6666**

Télécopieur : 514 904-2005

info@esplanade.org

### Blues mode d'emploi

www.esplanade.org/bluesmodedemploi/index.shtml

### Tel-Jeunes - Ça urge?

**Téléphone : 1 800 263-2266**

www.teljeunes.com

### La ligne parents

La ligne parents consiste en un centre d'intervention téléphonique destiné aux parents qui s'interrogent sur l'éducation de leurs enfants ou qui éprouvent des difficultés dans leur rôle de parent.

**Téléphone : 1 800 361-5085**





**1 Go**  
DE MUSIQUE  
C'EST BEAUCOUP DE MUSIQUE

**SANS-FIL**  
À PARTIR DE  
**29<sup>99</sup> \$**



**Motorola V360**  
5 Mo, extensible à 1 Go

**Samsung D807**  
512 Mo, extensible à 1 Go

**Sony Ericsson W810i**  
Contient 1 Go de mémoire

**Sony Ericsson W300**  
512 Mo, extensible à 1 Go

**TÉLÉCHARGE ▶ TRANSFÈRE ▶ ÉCOUTE**

**COMPREND : TROUSSE DE TÉLÉCHARGEMENT MP3\*  
• JUSQU'À 1 Go DE MÉMOIRE • CASQUE D'ÉCOUTE • CÂBLE USB**



FIÈRE PARTENAIRE DE **TÉL-JEUNÈS**  
**LE RÉSEAU LE PLUS CLAIR ET NET AU QUÉBEC!**

**ROGERS**  
Votre monde. Maintenant.

CONSULTEZ ROGERS.COM, COMPOSEZ LE 1-800-462-4463 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS SANS-FIL OU ROGERS PLUS.

**LA SOURCE**

**ROGERS plus**

**LA CABINE**  
TÉLÉPHONIQUE

**Batteries Plus**

**ACHETEZ EN LIGNE**

Le prix des appareils s'applique dans le cadre d'un abonnement de trois ans à un forfait sélectionné. Les offres peuvent changer sans préavis. Les téléphones illustrés peuvent ne pas être offerts dans tous les magasins. Certains produits et services peuvent ne pas être offerts dans toutes les régions. \*À l'achat d'un sans-fil MP3 avec un abonnement de un an, de deux ans ou de trois ans. Selon le type d'appareils illustrés ci-dessus, la trousse de téléchargement MP3 comprend une carte mémoire, un casque d'écoute et un câble USB. La trousse de téléchargement MP3 n'est pas comprise avec le Motorola V360 à 29,99 \$. \* La clarté du réseau est établie à partir de tests sur le réseau dans les principaux centres urbains au Québec, à l'intérieur de la zone de couverture de Rogers Sans-fil, en comparant le service de voix des principaux fournisseurs de services sans-fil. Pour plus de détails, consultez [rogers.com/clairetnet](http://rogers.com/clairetnet). \*\* Marques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. Toute autre marque et tout autre logo ou nom de produit utilisés peuvent être des marques de commerce ou des marques déposées appartenant à leurs titulaires respectifs et utilisés sous permission. © 2006

- GATINEAU
- 360, boul. Maloney 819-663-8580
- Promenades de l'Outaouais 819-561-3031
- HULL
- Les Galeries de Hull 819-775-3687
- 442, boul. St-Joseph 819-775-4377
- MONTREAL
- 1104, rue Ste-Catherine O. 514-877-0090
- 514-288-0600
- 445, rue Saint-Denis 514-845-8353
- 2360, rue Notre-Dame O. 514-983-1666
- Centre Eaton 514-849-5646
- Place Ville-Marie 514-394-0000
- 8984, boul. de l'Acadie 514-387-9999
- 1201, avenue Greene 514-933-8000
- 5150, rue Jean-Talon O. 514-341-2221
- 5954, boul. Métropolitain E. 514-257-8826
- Place Alexis-Nihon 514-865-9949
- Place Bourassa 514-324-3180
- Place Versailles 514-355-0003
- Les Galeries d'Anjou 514-356-0356
- 2116, rue Guy 514-932-3113
- Centre Rockland 514-735-4086
- 997, rue St-Antoine O. 514-866-3206
- 3339L, boul. des Sources 514-683-3333
- 2758, boul. St-Charles 514-428-9000
- Carrefour Angrignon 514-368-4230
- Place Vertu 514-745-0745
- 2100, boul. Marcel-Laurin 514-856-1884
- 740, boul. de la Côte-Vertu 514-747-1777
- Fairview Pointe-Claire 514-695-1524
- Complexe Desjardins 514-842-0288
- 1, rue de Castelnau E. 514-262-6666
- BELLEVILLE
- Mail Montemach 450-467-4286
- BOUCHERVILLE
- Promenades Montarville 450-449-4998
- BROSSARD
- Mail Champlain 450-671-3300
- Place Portobello 450-671-4744
- CANDIAC
- 878-4, boul. Marie-Victorin 450-444-2100
- CHATELAINVILLE
- 129, boul. St-Jean-Baptiste 450-692-2201
- Centre Régional Châteauguay 450-692-5136
- DRUMMONDVILLE
- 965, boul. St-Joseph 819-478-9977
- Promenades Drummondville 819-475-5024
- GRANBY
- 575, boul. Boivin 450-777-4612
- Galeries Granby 450-375-4355
- GREENFIELD PARK
- 3320, boul. Taschereau 450-671-2303
- JEANVILLE
- 15, boul. Don-Quichotte 514-425-5505
- JOLIE
- 517, rue St-Charles-Borromée N. 450-755-5000
- Galeries Joliette 450-760-3000
- LAVAL
- 2142, boul. des Laurentides 450-629-6060
- Centre Laval 450-978-1081
- 1888, boul. St-Martin O. 450-882-2640
- 241C, boul. Samson 450-969-1771
- Carrefour Laval (Boutique) 450-687-5386
- Carrefour Laval (Kiosque) 450-686-7566
- 1273, boul. Curé-Labelle 450-680-1234
- LONGUEUIL
- 1490, chemin de Chambly 450-442-1566
- 2877, chemin de Chambly 450-679-9077
- MAGOG
- 221, rue Principale O. 819-842-4455
- POINTE-AUX-TREMBLÉS
- Carrefour de la Pointe 514-642-6334
- RENTONVILLE
- 110, boul. Industriel 450-657-3666
- Les Galeries Rive-Nord 450-581-7756
- ROSEMÈRE
- Place Rosemère 450-971-2000
- 135, boul. Labelle 450-419-7630
- 401, boul. Curé-Labelle 450-971-2000
- SAINT-BRUNO
- Promenades St-Bruno 450-653-7472
- SAINT-CONSTANT
- Mega-Centre St-Constant 450-635-9022
- SAINT-EUSTACHE
- 360E, boul. Arthur-Sauvé 450-974-9209
- SAINT-HUBERT
- 5245, boul. Cousineau, kiosque 4 450-926-5656
- SAINT-HYACINTHE
- Les Galeries St-Hyacinthe 450-261-9991
- SAINT-JEAN-SUR-RICHTELIEU
- Carrefour Richelieu 450-359-4941
- 145, boul. St-Joseph, bur. 110 450-880-1898
- SAINT-JEROME
- Carrefour du Nord 450-436-8695
- 60, rue Bélanger 450-431-2355
- SALABERRY-DE-VALLÉE-FIELD
- Centre Valleyfield 450-373-0519
- SHERBROOKE
- 2980, rue King O. 819-566-5555
- Carrefour de l'Estrie 819-822-4650
- SOREL
- Promenades de Sorel 450-746-2079
- TERREBONNE
- 1270, boul. Moody, bur. 10 450-964-1964
- Les Galeries de Terrebonne 450-964-8403
- TROUS-SUR-RIVIÈRES
- 5335, boul. des Forges 819-372-5005
- 5635, boul. Jean-XIII 819-372-5000
- Centre Les Rivières 819-694-6812



## Profitez-vous du pouvoir de négociation de votre organisation pour vos assurances ?



L'Association des diplômés et diplômées de l'Université du Québec en Outaouais et La Personnelle vous proposent un régime d'assurance de groupe auto et habitation des plus avantageux.

- Obtenez des tarifs concurrentiels et des privilèges exclusifs adaptés à vos propres besoins.
- Bénéficiez de l'expertise du 1<sup>er</sup> assureur de groupe au Québec détenant une entente de partenariat avec plus de 570 groupes à travers le pays.

Demandez une soumission et vous serez automatiquement inscrit(e) au **Concours 52 000 \$** vous donnant la chance de **gagner 1 000 \$ par semaine pendant un an !**

Appelez dès maintenant pour une soumission auto ou habitation :

**1 888 GROUPES**  
4 7 6 8 7 3 7

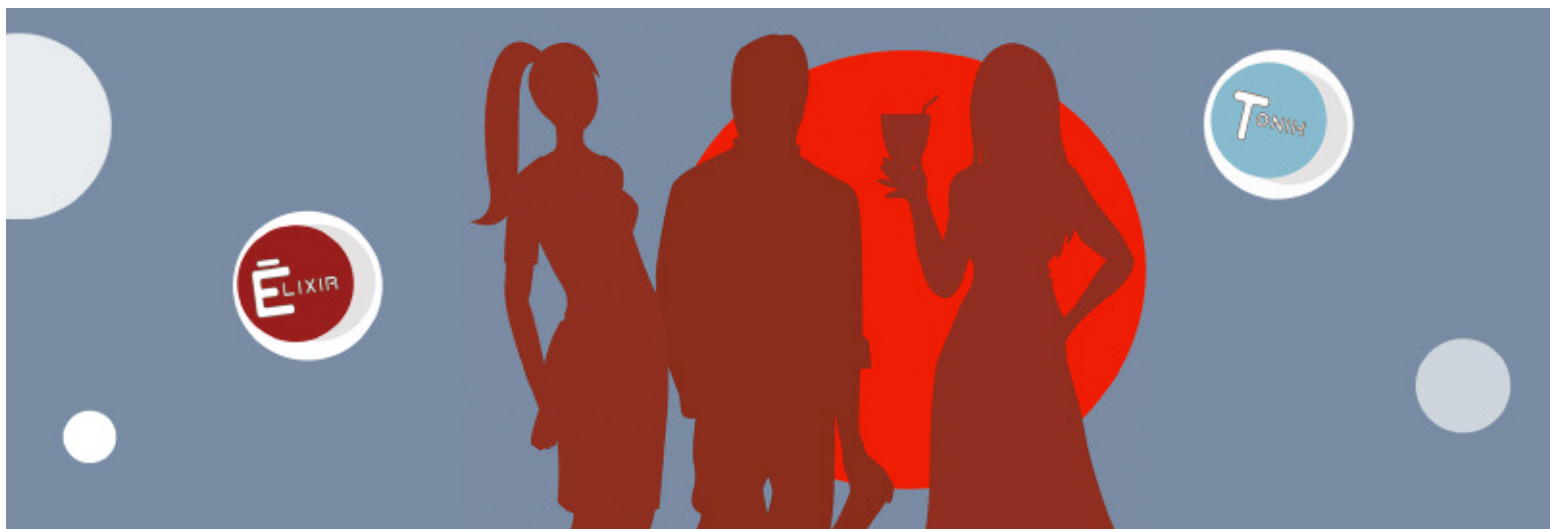
Ou demandez une **soumission auto en ligne** en tout temps à [www.lapersonnelle.com/aduqo](http://www.lapersonnelle.com/aduqo)



Association  
des diplômés et diplômées  
de l'Université du Québec en Outaouais



**laPersonnelle**  
Assurance de groupe auto et habitation



### DES ESPACES FÊTES DISPONIBLES POUR VOUS!

#### Réservez sans tarder les cafés/bars Élixir et Tonik

(Pavillons Lucien-Brault et Alexandre-Taché, UQO) au **819.595.3900**, poste 1689  
(les vendredis et samedis seulement)

Pour les anniversaires, les réunions entre collègues, les fêtes entre amis, les événements de levées de fonds, les rassemblements d'associations étudiantes, les fêtes de Noël et du jour de l'An...

Service de bar, musique d'ambiance et plus...

Consultez notre programmation, nos circulaires, nos promotions et concours en ligne!



[www.coopscoutaouais.com](http://www.coopscoutaouais.com)

# Des idées aux actes : parcours d'un pionnier engagé

par Sophie Chartier

JEUNE UNIVERSITÉ ÉTONNANTE ET NOVA-TRICE, L'UQO COMPTE DEPUIS SES DÉBUTS DES PROFESSEURS QUI EN SONT ÉGALEMENT LES ARCHITECTES. CERTAINS Y ŒUVRENT TOUJOURS ET ONT CONTRIBUÉ À SES RÉALISATIONS PRÉSENTES ET PASSÉES. TOUSSAINT FORTIN, PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION, FAIT PARTIE DE CES PIONNIERS. TRAVERSANT L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ, DE SES PREMIERS PAS HÉSITANTS JUSQU'À SON ESSOR ACTUEL, LE PROFESSEUR FORTIN Y A JOUÉ PLUSIEURS RÔLES, TOUS PLUS ENRICHISSANTS LES UNS QUE LES AUTRES.

C'est vers la fin des années 1970 que le professeur Fortin a mis les voiles pour la grande région de l'Outaouais. Issu d'une famille où l'éducation représentait une valeur primordiale, Toussaint Fortin semblaient fortement séduit par la perspective d'un projet universitaire dans la région. Ayant fait ses classes au Saguenay et à Québec, à une époque marquée par une effervescence culturelle et sociale, l'énergique professeur Fortin comptait déjà quelques années d'expérience en enseignement du français. Il s'agissait donc d'une occasion en or de participer à l'essor de l'Outaouais dans le contexte de la création d'une université autonome. « Nous étions de jeunes professeurs motivés et engagés. Nous croyions à cette université en devenir et savions que chaque brique posée revêtait une importance pour l'avenir. »

Toussaint Fortin



Le professeur Fortin a mis en place le Programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF) et en a assuré la gestion en Outaouais ainsi qu'en Abitibi lors de son élaboration. À titre de responsable du secteur PPMF-Lettres, puis de celui du programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP), il a tenu les doubles rôles de directeur de module et du département. La carrière universitaire de Toussaint Fortin prenait son envol, lancée par des défis en enseignement et en administration pédagogique.

### Un homme de terrain aux idées foisonnantes

Les expériences de M. Fortin à titre d'enseignant et de concepteur pédagogique ont pavé la voie à la création, en 1979, de la didacthèque Carmen-Lachance, lieu incontournable tant pour les étudiants que pour les enseignants en exercice. À l'époque, l'idée novatrice a permis à bon nombre d'enseignants de trouver les outils pédagogiques nécessaires à leur travail. Aujourd'hui, la didacthèque vibre et rayonne encore dans les milieux d'enseignement.

Le professeur Fortin a toujours été à l'affût des nouveautés technologiques. Ainsi, à la même époque, il a créé le Centre de production pédagogique, introduisant les deux premiers systèmes de traitement de texte à l'Université. Ces outils visaient à produire efficacement les documents pédagogiques nécessaires à la prestation et à l'animation des activités d'enseignement dans les commissions scolaires. Les plus anciens se rappelleront sans doute des « bébèles à Fortin », nom que l'on donnait alors aux énormes appareils, aujourd'hui indispensables et beaucoup plus petits qu'avant!

### De professeur à doyen des études de premier cycle

Le dynamisme du professeur Fortin et la forte crédibilité qu'il a gagnée au fil des années lui ont ouvert les portes des hautes sphères de l'Université. En effet, en 1983, il a été nommé au poste de doyen des études de premier cycle, deux ans seulement après la fondation de l'Université du Québec à Hull. Il occupa cette fonction pendant douze ans. Si ses débuts dans ce poste lui ont demandé de l'adaptation et de la souplesse, l'esprit de collaboration et d'ouverture qui règne à la haute direction de l'Université l'ont vite conquis! « Ce fut une période passionnante où j'ai pu m'investir pleinement dans le développement de cette université. Le bouillonnement d'idées était tel que travailler de concert avec des personnes et des instances ouvertes et collaboratrices s'avérait stimulant. »

Sans contredit, cette expérience a donné à Toussaint Fortin un rôle de premier plan dans l'élaboration, l'évaluation et le développement de programmes ainsi que dans la mise en place de politiques institutionnelles de l'Université. Ce poste lui a permis de participer à maintes instances décisionnelles. Son travail soutenu a, en quelque sorte, contribué à la naissance de l'UQO telle qu'on la connaît aujourd'hui.

### L'éducation : courroie de transmission des valeurs

Si Toussaint Fortin a démontré un intérêt pour l'administration pédagogique, il ne demeure pas moins pédagogue dans l'âme. Après son passage au Décanat, il est retourné, en 1995, à ses premières amours : l'enseignement. Il précise avoir reçu un accueil fort chaleureux et un appui indéfectible de ses collègues du Département des sciences de l'éducation. Le professeur Fortin a choisi de se ressourcer en suivant des cours : « Je me suis inscrit à des cours que j'avais déjà suivis et même donnés auparavant. J'ai marché modestement dans des sentiers que j'avais déjà empruntés, mais je les ai parcourus avec un regard neuf, car les temps ont bien changé! », mentionne-t-il, songeur.

Le professeur Fortin demeure toujours enthousiasmé par les technologies. En tant que professeur délégué à la coordination des activités des stages au baccalauréat en enseignement secondaire, il a conçu un site Web interactif où étudiants, enseignants en exercice et intervenants en éducation peuvent échanger sur des problématiques et trouver des renseignements fort pertinents à leur pratique. Le professeur Fortin se dit satisfait d'avoir pu allier la technologie à l'éducation dans le cadre de la formation pratique : « Le monde change et il faut s'adapter : les techniques évoluent, mais les principes demeurent. Il faut cependant du recul, de la réflexion et ne pas foncer tête baissée. » Malgré son intérêt pour les nouvelles technologies, il soutient que « le foisonnement des moyens de communications devient progressivement une entrave aux échanges réels entre les gens. »

Nullement nostalgique, Toussaint Fortin croit à la pertinence d'une formation fondamentale qui a fait ses preuves. Lorsqu'on lui demande son opinion sur la polémique entourant la réforme de l'enseignement, il répond avec philosophie : « Les résultats d'une réforme mettent du temps à se concrétiser. Il faut demeurer patient et alerte en s'appuyant sur des évaluations sérieuses et crédibles. » Décidément, les réformes occupent une place importante à ses yeux : « On doit toujours donner de l'impulsion à l'éducation, car c'est par cette science que l'on change une société pour un avenir meilleur. »

### La question linguistique : un enjeu important pour l'avenir de l'UQO

Le professeur Fortin a maintenant choisi de tenir un rôle plus discret, sans être effacé pour autant. Ainsi, au cours de la dernière année, le recteur lui a confié la présidence d'un Groupe de travail pour l'élaboration de la politique linguistique de l'UQO. Il reconnaît que cette question est fort sensible, qu'elle soulève bien des débats, car « lorsque l'on aborde les questions portant sur la langue, c'est à l'identité que l'on touche; une université se doit de détenir une telle politique, il faut qu'elle campe ses positions. » Le professeur Fortin croit que la communauté universitaire, avec l'aide de son regard critique, contribuera à parfaire un projet prometteur visant à assurer la présence active de l'UQO en Outaouais. Après plus de 25 ans à l'UQO, ce témoin des premières heures a toujours le vent en poupe et des projets plein la tête. ■





Am-stram-gram,  
pic et pic et...  
KOLEGRAM!

Par Stéphanie Moreau

Nicolas Cazalais

Kolegram, c'est le nom déjà bien connu de l'agence de publicité de Nicolas Cazalais. S'investissant dans le milieu des affaires régionales depuis 1992, le président et fondateur de Kolegram a tout d'abord fait ses débuts en Outaouais, en 1989, dans les salles de cours de l'Université du Québec en Outaouais.

« Je m'étais inscrit en administration à l'Université Laval, à l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi qu'à l'UQO (alors appelée l'Université du Québec à Hull). À l'époque, j'habitais Deux-Montagnes, ma ville natale. Je désirais bouger. Hull l'a finalement remporté, puisque je ne connaissais pas du tout la région. L'Outaouais a piqué ma curiosité », explique M. Cazalais, comme si cela s'était passé hier.

Nicolas Cazalais se sentait attiré par l'Outaouais pour des raisons bien précises : « Je souhaitais mesurer le potentiel de la fonction publique, découvrir le cœur de la vie politique canadienne et, de plus, je voulais apprendre l'anglais », précise-t-il.

Une fois son choix arrêté, il a plongé vivement dans l'expérience universitaire. De type « actif », il a choisi d'occuper son temps en s'engageant dans le mouvement étudiant. « L'Association étudiante s'était dissoute avant mon arrivée. J'ai donc décidé de la reprendre en main en endossant le titre de président. » Cette belle aventure – on en compte plusieurs au cours de son parcours universitaire – dura deux ans.

Entre-temps, il a également siégé aux conseils administratif et exécutif de l'Université ainsi qu'au comité de réforme du baccalauréat en administration. « Ces expériences ont été déterminantes dans ma carrière », ajoute-t-il. Tout autant que celle d'avoir lancé l'agenda étudiant : « En travaillant sur ce projet, j'ai côtoyé de près le milieu de la vente, des communications, de la publicité et du design. J'ai aussi eu à créer des relations d'affaires avec de nombreux fournisseurs, ce qui m'a permis de découvrir le volet financier d'un projet. » À partir de ce moment, la fibre entrepreneuriale de Nicolas Cazalais s'est manifestée : « Après avoir touché à ces différents domaines, j'ai vraiment eu envie de me lancer en affaires. »

En guise de spécialisation à son baccalauréat en administration, M. Cazalais a amalgamé les arts visuels au marketing. À l'été 1992, il a décroché son diplôme et un emploi aux communications à l'ACDI. Il n'a pas tardé à démarrer, en novembre de la même année, sa propre entreprise : Kolegram. « Au départ, nous avons axé nos activités sur l'impression numérique, dont celle des menus de restaurants en couleur et en petites quantités, une niche non exploitée. Cette façon de faire de l'impression paraissait très novatrice à l'époque », renchérit l'entrepreneur.

En juillet de l'année suivante, le Gatinois d'adoption assouvit sa passion du journalisme en créant le mensuel culturel *Zone Outaouais*. « Comme le journal ne paraissait qu'une fois par mois, nous avions de la difficulté à garder nos designers, faute de pouvoir leur offrir du boulot à temps plein. Nous avons donc élargi nos services en offrant divers documents publicitaires à nos clients : brochures, affiches, encarts et plusieurs autres. »

M. Cazalais se souvient de 1998, qui, selon lui, est l'année où Kolegram a connu son plus important essor. L'entreprise est devenue la plus grande agence privée de communication et de publicité en région. « Nos compétences touchaient alors la publicité interactive, autant sur le Web que sur papier; nous offrions désormais des services interactifs. »

Une autre année charnière a été 2001, moment de la vente de *Zone Outaouais* à *Communications Voir* de Montréal. C'est alors que la conjointe de Nicolas Cazalais a pris la barre de Kolegram, le temps de la passation des pouvoirs du journal régional à l'équipe du *Voir*. À la suite de cette année de changements, Nicolas s'est offert une sabbatique pendant laquelle il s'est intéressé à l'immobilier et à l'enseignement de la publicité à La Cité collégiale.

Il est retourné chez Kolegram en 2004 pour fonder, en collaboration avec sa conjointe, un bureau à Montréal. « Nous avons toutefois vendu le bureau de Montréal, car se déplacer entre les deux villes devenait de plus en plus exigeant. Je souhaitais concentrer mon énergie dans la région. Récemment, nous avons acquis l'entreprise *Iridium*, une boîte de design et de communication d'Ottawa. »

Bien qu'il ait parcouru autant de chemin depuis sa sortie de l'Université, M. Cazalais ne se sent pas à mille lieues de son université. « J'ai obtenu le mandat de recréer l'image visuelle de l'UQO pour la plus importante campagne de financement de l'histoire de sa fondation. Par cette campagne, l'Université a pour mission d'amasser 10 millions de dollars, une somme qui sera en mesure de faire doubler sa capacité d'accueil. J'ai toujours participé activement à la vie universitaire, alors si je peux encore contribuer aujourd'hui, c'est tant mieux ! », dit expressivement le porte-parole de la campagne auprès des diplômés et membre du Comité de communication de la campagne.

Comme il le dit si bien, c'est en partie grâce à son réseau de contacts, développé pendant son séjour à l'UQO, qu'il a si bien pu percer le monde privé des affaires en Outaouais. « Des entrepreneurs, il y en a relativement peu dans cette région où règne la fonction publique, mais la sphère privée demeure extrêmement intéressante », s'exclame celui qui est à la tête de l'une des entreprises les plus primées dans la région au niveau international, avec plus de 200 prix et distinctions obtenus pour la qualité de ses travaux. ■



# Le Centre de recherche en technologies langagières prend son envol

C'était jour de fête à l'UQO, le 19 mai 2006, alors que l'Université inaugurerait en grande pompe le nouvel édifice abritant le Centre de recherche en technologies langagières (CRTL). La venue de ce premier centre de recherche du gouvernement fédéral à Gatineau vient marquer une étape importante dans le développement de l'UQO.

« Le CRTL constitue le premier centre d'envergure nationale et internationale à prendre son essor sur notre campus », déclare avec une légitime fierté Jean Vaillancourt, le recteur de l'UQO. Construit au coût de 15,2 millions de dollars et comptant une superficie de 4 500 m<sup>2</sup>, l'édifice abritera quelque 150 experts de l'industrie langagière qui mettront en commun leur expertise en technologie et en linguistique. « Un projet aussi structuré et institutionnalisé, avec des règles de fonctionnement ? C'est une première mondiale », affirme Christiane Melançon, pionnière du CRTL, mais aussi directrice du Département d'études langagières à l'UQO.

## Une université avant-gardiste

Depuis plus de 25 ans, l'UQO propose une formation langagière parmi les plus complètes au pays. L'Université a su se démarquer à plusieurs reprises par ses programmes novateurs. Déjà, le programme de baccalauréat en traduction et en rédaction, mis sur pied en 1998, plaçait la technologie au cœur de la formation. L'UQO a ensuite lancé un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en localisation et en rédaction hypermédia, devenant ainsi la première université francophone au monde à offrir un programme du genre. L'accroissement rapide de son corps professoral et l'expertise de ses chercheurs en faisait donc le partenaire idéal pour accueillir ce centre de recherche d'envergure.

## Une pionnière du CRTL

Christiane Melançon, directrice du Département d'études langagières de l'UQO, a reçu les honneurs du titre *Personnalité Radio-Canada / LeDroit* pour la semaine du 22 mai 2006. Ce n'est pas un hasard si cette nomination a coïncidé avec l'inauguration du CRTL. M<sup>me</sup> Melançon a, en effet, été l'une des personnes clés dans la réalisation de cet important projet qui permettra à l'UQO de devenir un acteur de premier plan dans ce domaine à l'échelle internationale.

Professeure à l'UQO depuis 1993, Christiane Melançon a contribué directement au développement du Département d'études langagières qui, en quelques années, a permis à l'UQO de devenir le troisième plus important établissement de formation en traduction au Canada. En grande partie grâce à la contribution de la professeure Melançon, l'Université se démarque aujourd'hui par son orientation originale et par l'intégration poussée de l'exploitation des outils technologiques dans la formation de langagiers professionnels.





## Une collaboration fructueuse

Cette collaboration prolifique et novatrice entre l'UQO, le Bureau de la traduction du Canada et le Conseil national de recherches Canada (CNRC) créera une synergie bénéfique pour les trois partenaires.

La complémentarité qualifie l'interaction entre l'UQO et le CRTL. Les chercheurs du Centre ont désormais à leur disposition un bassin d'étudiants et de stagiaires qualifiés. La traduction, la terminologie, la localisation, l'intelligence artificielle ou le génie logiciel ne sont que quelques-uns des champs de recherche des professeurs de l'UQO. Ces derniers pourront d'ailleurs profiter des infrastructures modernes du CRTL et des collaborations avec d'autres experts de renommée internationale pour mener à bien leurs travaux. Véritable carrefour de spécialistes de la langue et des technologies, le Centre deviendra un lieu de conférences, de colloques et de congrès.

Pour les étudiants en études langagières de premier, deuxième et troisième cycles, le CRTL sera synonyme de stages et de bancs d'essai. Ils entreront en contact direct avec les chercheurs et les experts. Une salle d'étude et un laboratoire informatique sont à leur disposition au sein même du CRTL. D'ailleurs, plusieurs étudiants collaborent déjà aux recherches en cours au CRTL. Par exemple, le projet Barçah (voir encadré) a permis à cinq étudiants de s'initier à une nouvelle discipline, la terminométrie, en plus de les faire participer activement à l'élaboration d'un logiciel hautement spécialisé et primé.

Sans conteste, le partenariat avec le CRTL aura aussi un effet direct sur la programmation de l'UQO, qui prévoit offrir de nouveaux programmes aux cycles supérieurs, dont une maîtrise en études langagières dès l'automne 2008, et un doctorat par la suite.

Sur le plan économique, les projets de recherche réalisés au CRTL viendront soutenir l'industrie de la langue au Québec et dans l'ensemble du Canada par la création, le développement et la commercialisation de technologies novatrices qui procureront aux entreprises canadiennes des avantages concurrentiels sur les marchés internationaux.

L'accélération du rythme des travaux du CRTL dans l'environnement plus propice du nouvel édifice aura également d'importantes retombées pour la région de l'Outaouais, notamment par la création, à moyen terme, d'entreprises consommatrices et créatrices de technologies langagières. « Nous comptons travailler étroitement avec le CRTL pour faire de notre ville une vitrine internationale des technologies langagières », souligne le maire de Gatineau, Marc Bureau. ■

## Le projet Barçah

Retenez bien le mot « Barçah », ce nouveau logiciel langagier mis au point par Jean Quirion, professeur au Département d'études langagières de l'UQO, en collaboration avec Caroline Barrière, professeure associée à l'UQO.

Afin d'en comprendre l'origine, reportons-nous au milieu des années 1990, alors que le Québec fait des aménagements linguistiques importants, notamment avec la Loi 101. « Après s'être dits qu'il fallait tout faire en français, les gens avaient besoin d'une terminologie française. De grands chantiers terminologiques ont été mis sur pied dans une foule de secteurs – mines, hydroélectricité, chaussures, golf, etc. – et des termes ont été lancés dans la nature en espérant qu'ils trouvent preneur. Je voulais savoir ce qu'il était advenu de ces termes proposés 15 ou 20 ans plus tôt », explique le professeur Quirion.

Cette mesure d'implantation de nouveaux termes dans l'usage public et les motifs de leur succès ou de leur échec s'appelle terminométrie. Au moment de mettre sur pied le CRTL, M. Quirion a rencontré Caroline Barrière, du Groupe de technologie langagière interactive du CNRC, qui s'intéressait pour sa part à la désambiguïsation du langage.

Cette dernière a immédiatement saisi l'utilité des recherches du professeur Quirion pour ses propres travaux. La spécialité de M<sup>me</sup> Barrière étant davantage technologique, elle a proposé de l'aider à automatiser et perfectionner ses outils de recherche sur le Web. Il en a résulté la version 1 de Barçah, primée l'an dernier par l'Office québécois de la langue française. Les applications commerciales éventuelles du logiciel font déjà saliver l'industrie. « Il s'agit d'un exemple parfait d'une symbiose entre expertises technologique et langagière, la mission même du CRTL », conclut M. Quirion.

## Une œuvre d'art qui parle

Dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics, l'artiste Pierre E. Leclerc a été sélectionné par l'UQO pour créer une œuvre d'art pour le CRTL. Sa démarche artistique a mené à la création d'une œuvre qui s'inscrit dans la poursuite d'une recherche sur les rythmes et sur l'iconographie informatique, outil de codification et de communication par excellence.

L'œuvre est localisée sur 21 panneaux de bois, de verre et d'aluminium pivotants qui filtrent la paroi extérieure donnant sur le boulevard Alexandre-Taché. Codes binaires, bites et octets ont été intégrés à l'œuvre sur plusieurs niveaux pour constituer une série de lettres et de mots codés qui se multiplient à l'infini. L'artiste a ainsi voulu créer une œuvre qui s'apparente à la vocation du CRTL et participe à sa définition.

[www.crtl.ca](http://www.crtl.ca)





Patrice Renaud devant la voûte immersive

# Traquer le regard du déviant sexuel

par André Magny

Et si la cyberpsychologie permettait aux thérapeutes de mieux comprendre ce qui se passe dans la tête des déviants sexuels ? Depuis décembre 2005, le docteur en psychologie Patrice Renaud s'affaire à percer ce mystère, installé dans la voûte du Laboratoire de cyberpsychologie du pavillon Lucien-Brault. Une odyssée fascinante dans le regard et le cerveau de l'autre.

C'est bien connu : l'Université du Québec en Outaouais se démarque dans le monde de la cyberpsychologie grâce aux travaux de ses chercheurs. Avec son complice Stéphane Bouchard, l'autre directeur du Laboratoire de cyberpsychologie affilié au Centre hospitalier Pierre-Janet de Gatineau, Patrice Renaud étudie le phénomène de la cyberpsychologie sous trois angles principaux : fondamental (processus psychologiques sous-jacents), clinique (l'efficacité thérapeutique de cette nouvelle technologie) et appliqué (applications pratiques en psychologie avec de vraies personnes).

La réputation de ces professeurs-chercheurs dépasse les frontières du Québec, à un point tel qu'ils ont organisé, à la mi-juin 2006, le 11<sup>e</sup> Congrès international sur la cyberpsychologie. Pour l'occasion, l'UQO a accueilli plus de 200 congressistes venus des quatre coins de la planète. De la Roumanie à l'Australie, en passant par l'Espagne et les États-Unis, des chercheurs en cyberpsychologie ont échangé sur les dernières pratiques entourant cette branche moderne de la psychologie.

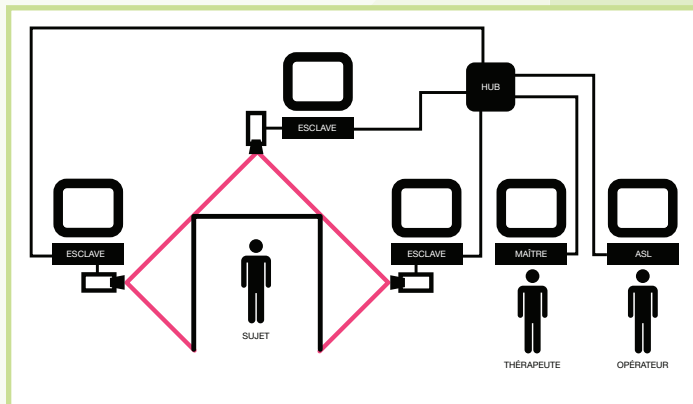
Bien sûr, Patrice Renaud et Stéphane Bouchard comptaient parmi le nombre des conférenciers invités. Geneviève Forest, également professeure à l'UQO au Département de psychologie et de psychoéducation, complétait le trio de l'Outaouais. De nombreuses conférences ont été proposées au cours de cet événement international, dont notamment un symposium sur la cybersexualité, un atelier de formation sur les anxiétés et la réalité virtuelle ainsi qu'une formation en neuro-psychologie.



## Des gadgets sérieux

Les travaux du professeur Stéphane Bouchard portent sur les troubles d'anxiété et sur la façon dont casque virtuel, visioconférence et cyberpsychologie peuvent venir à bout de diverses phobies comme la peur des araignées ou celle de prendre l'avion.

Les recherches de Patrice Renaud sont, quant à elles, davantage axées sur une technique servant à mesurer les pulsions des délinquants sexuels à l'aide de ces mêmes technologies. Explications : Patrice Renaud part du principe que « des stimuli visuels peuvent avoir des effets évocateurs » sur des personnes aux prises avec des problèmes de comportements sexuels. Son équipe et lui ont donc créé, dans les sous-sols du pavillon Lucien-Brault, une « voûte immersive ». Ce véritable laboratoire virtuel permet de simuler, à l'aide de quatre ordinateurs et de trois projecteurs, un environnement où l'on retrouve, projeté sur trois panneaux, l'intérieur d'un appartement. « Les gens sont assez surpris par le réalisme de l'endroit », lance fièrement Christian Villemaire, le programmeur de toute cette « quincaillerie ». Valant autour de 600 000 \$, la voûte a été achetée en partie grâce à une subvention du ministère du Développement, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec. Ce dernier explique par ailleurs qu'une bande sonore pourrait éventuellement venir se greffer à cet univers particulier.



Le diagramme illustre clairement l'angle de diffusion des images 3D ainsi que l'interrelation entre les ordinateurs « esclaves » et celui du « maître », le thérapeute.

Enfin, un cinquième ordinateur est dédié à prendre les mesures oculaires. Toute la théorie du professeur Renaud s'ébauche à partir de ce point précis, lui qui cherche à analyser la modification du comportement à l'aide de la vidéo-oculographie immersive. D'après le chercheur, la fameuse voûte immersive permet d'évaluer les différentes réactions physiologiques du sujet, dont celles engendrées par l'œil du patient lorsqu'il est confronté à des stimulations sexuelles. Selon le docteur en psychologie et cotitulaire de la Chaire de recherche en cyberpsychologie de l'UQO, les réactions de l'œil diffèrent chez les patients pédophiles et les personnes normales.

## Suivez mon regard

« Lorsqu'on présente une image d'une personne nue à un sujet, explique M. Renaud, celui-ci réagit. Il est courant qu'il s'attarde sur certaines zones. Un sujet normal, s'il s'agit d'un homme, va regarder le visage, les seins, le sexe. Si on lui présente l'image d'un enfant nu, il va regarder bien moins souvent le sexe qu'un pédophile le ferait. » Comment décèle-t-on tout cela ? Le sujet porte un casque muni d'une mini-caméra. Celle-ci fixe ses yeux afin de capter les déplacements de son regard. Par la suite, un ordinateur analyse les fixations oculaires et les déplacements de l'œil du sujet. « On entre carrément dans une expérience subjective », précise l'universitaire.

Petit détail qui a son importance : lors de la visualisation de l'environnement virtuel, l'image d'une personne nue est insérée. « En utilisant une image 3D, on évite un problème d'éthique : celui de montrer des photos d'enfants qui ont déjà été victimes », précise le chercheur qui est aussi affilié à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et qui collabore avec la firme montréalaise Darwin Dimensions. Au sein de cette firme, on a développé le projet *Evo/ver*, dirigé par Michel Fleury. Il s'agit d'une banque d'acteurs virtuels réalistes conçus pour rendre à l'écran différentes émotions ou expressions. S'il reste à peaufiner certains détails comme ceux liés à la pilosité, la représentation en 3D d'un corps d'adulte ou d'enfant n'est ni plus ni moins fabuleuse. Le grain de la peau, le regard, les mouvements... rien n'a été oublié.

Outre l'analyse du regard du sujet, le spécialiste dispose également d'un pléthysmographe pénien, instrument qui mesure les changements érectiles du pénis chez l'homme en raison de l'afflux sanguin lors de la visualisation d'une image à caractère sexuel. La même chose peut également être réalisée chez la femme grâce au photopléthysmographie vaginale, un appareil étant muni d'une diode lumineuse insérée à l'intérieur du vagin.

## Adjuvant thérapeutique

S'il convient de dire que l'important soutien de l'UQO aux recherches de Stéphane Bouchard et de Patrice Renaud permet aux deux universitaires d'être sans doute les premiers au monde dans leur domaine, M. Renaud tient à préciser que l'ensemble de la cyberpsychologie ne reste ni plus ni moins « qu'un outil pour le psychologue » et non une panacée aux troubles mentaux.

En misant sur l'interactivité entre la machine et le sujet, le thérapeute aura ainsi accès à une aide supplémentaire dans le traitement des déviances sexuelles ou de toute autre psychopathologie, une fois que toute la démarche de la vidéo-oculographie immersive sera validée par l'équipe du professeur Renaud, bien entendu. Il est bien important de comprendre que tout ce qui apparaît comme étant des gadgets de la cyberpsychologie n'est pas là pour « remplacer le psychologue ». Il y aurait donc encore un avenir pour le traditionnel divan du psychologue! ■



## ÉVÉNEMENTS

### 14 millions \$ pour le campus de l'UQO à Gatineau

Le 6 septembre 2006, le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Jean-Marc Fournier, était de passage à l'UQO pour annoncer l'octroi d'une subvention majeure de 14 millions \$ pour des travaux d'agrandissement du pavillon Alexandre-Taché, situé à Gatineau.

Avec l'élargissement de la programmation, la croissance rapide des effectifs étudiants et le développement accéléré des activités de recherche à l'UQO, l'annonce du gouvernement du Québec constitue une excellente nouvelle et donne un nouvel élan à l'Université pour centraliser tous ses effectifs sur un seul campus à Gatineau.

Le début des travaux d'agrandissement du pavillon Alexandre-Taché sont prévus pour janvier 2007. Plus de 7 640 mètres carrés répartis sur quatre étages viendront s'ajouter à ce pavillon, avec des salles de classe, des laboratoires d'enseignement, des bureaux de professeurs et un nouveau laboratoire de cyberpsychologie. Par ailleurs, la bibliothèque et la cafétéria seront agrandies afin d'améliorer la qualité des services offerts aux étudiants.

### Cérémonie de reconnaissance

À l'occasion des festivités du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'UQO, plus de 300 personnes étaient présentes, le vendredi 9 juin 2006, pour saluer les employés ayant accumulé 25 années de service et ceux ayant pris leur retraite au cours de l'année 2005-2006. Pour les circonstances, trois des quatre recteurs de l'UQO, soit Jacques A. Plamondon, Francis R. Whyte et Jean Vaillancourt, étaient présents. Tous les convives ont par la suite participé à un barbecue pour les 25 ans de l'UQO.



© Patrick Woodbury



© Patrick Woodbury

### Un premier contrat d'affiliation en santé en Outaouais

Une importante entente a été conclue en août 2006 entre le Pavillon du Parc et l'UQO. Pour l'Outaouais, il s'agit du premier projet d'affiliation à recevoir l'accord du ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard. Cette entente permettra notamment à l'Université de bonifier l'offre de ses programmes de formation en sciences infirmières, en psychoéducation, en psychologie, en travail social, en sciences sociales et en sciences de l'éducation et permettra de faciliter la poursuite de travaux de recherche menés par ses professeurs et ses étudiants en vue d'une meilleure inclusion dans leur milieu des quelque 1 300 personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du comportement en Outaouais.

## DISTINCTIONS

### Cercle d'excellence de l'UQ

Le 30 août 2006, Lucie Fréchette, professeure au Département de travail social et des sciences sociales, était introduite au Cercle d'excellence du réseau de l'Université du Québec par le président Pierre Moreau, en reconnaissance de ses importantes réalisations en recherche. La cérémonie se déroulait à Québec dans le cadre de la rentrée universitaire 2006.

Coordonnatrice du Centre d'étude et de recherche en intervention sociale depuis plusieurs années, Lucie Fréchette dirige aussi depuis 2006 l'Alliance de recherche université-communautés (ARUC) sur l'innovation sociale et le développement des communautés.

Sur la photo : Le recteur de l'UQO, Jean Vaillancourt, Lucie Fréchette et Pierre Moreau.



### Une reconnaissance internationale

Les professeurs Elmustapha Najem et Renaud Paquet, du Département de relations industrielles, se sont vu décerner un *Oustanding Research Award* pour un article et une communication cosignée avec la professeure Diane-Gabrielle Tremblay de la Télé-Université.

L'article intitulé *Work Family Balancing and Working Time: Is Gender Determinant?* a été présenté à San Jose, au Costa Rica, dans le cadre de la *2006 Global Conference on Business and Finance* qui regroupait des chercheurs de 26 pays. L'article s'inscrit dans le programme de recherche des trois universitaires sur la conciliation travail-famille et leurs analyses des données du marché du travail canadien à partir de l'*Enquête sur les milieux de travail et les employés* de Statistique Canada.





Sarah Tessier

### Une expérience exceptionnelle à l'Assemblée nationale

À la fin juin 2006, Sarah Tessier, diplômée du baccalauréat en relations industrielles et en ressources humaines et présentement étudiante à la maîtrise en relations industrielles à l'UQO, terminait un stage de 10 mois, amorcé en septembre 2005, à l'Assemblée nationale du Québec. Sarah était l'une des cinq boursiers 2005-2006 de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant qui ont eu la chance de faire ce stage à l'Assemblée nationale. Les cinq stagiaires se sont intégrés à deux reprises à l'équipe de travail d'un parlementaire, soit un député du gouvernement et un député de l'opposition, et se sont également familiarisés avec le fonctionnement de l'Assemblée nationale, en plus de planifier et d'effectuer deux missions d'étude, l'une à Ottawa et l'autre en Afrique du Sud.

### Prix Roland-Parenteau

Daniel Pelletier, professeur au Département des sciences administratives, et Éric Robard, diplômé de l'UQO, ont reçu le *Prix Roland Parenteau 2005* attribué par l'Institut d'administration publique du Canada pour le meilleur article paru en français dans la revue *Administration publique du Canada*. Le trophée inuit Inukshuk a été remis aux deux lauréats lors du congrès annuel de l'IAPC qui a eu lieu en août à l'Île-du-Prince-Édouard. Le prix Roland Parenteau a été décerné à messieurs Pelletier et Robard pour leur article intitulé *Les enjeux de la privatisation des établissements de détention*.

### Trois diplômés de l'UQO deviennent FCA

Le 12 mai 2006, trois diplômés de l'UQO joignaient officiellement les rangs des Fellows (FCA) de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Nathalie Charrette, Martin Lacasse et Lyse Ricard ont ainsi reçu ce titre honorifique qui est décerné chaque année par l'Ordre à certains comptables agréés pour leur contribution exceptionnelle à leur profession ainsi qu'à leur communauté.

### Distinctions nationales pour des étudiants du MBA en services financiers

Treize étudiants de l'UQO inscrits au MBA en services financiers se sont distingués dans le cadre du programme de formation bancaire professionnelle de l'Institut des banquiers canadiens. Ils ont raflé les honneurs en obtenant neuf médailles d'argent et quatre médailles d'or! Il est à noter que seuls 51 des 2 500 diplômés de l'IBC à travers le Canada ont reçu des médailles, dont seulement 13 médailles d'or. Les récipiendaires d'une médaille d'or sont Patrick Dumont, Pierre-François Pouliot, Hugh Scheuerman et Anatoly Tulchinsky.

### Prix du leadership APEX

Marie-José Lacroix, diplômée en sciences comptables de l'UQO et directrice des Services de gestion à l'ACDI depuis l'été 2005, a reçu le prestigieux Prix du Leadership de l'Association des cadres supérieurs de la fonction publique du Canada (APEX), dans le cadre d'une cérémonie qui se déroulait à Ottawa, le 30 mai 2006. Le prix lui a été remis par le greffier du Conseil privé du Canada, M. Kevin Lynch. Le prix du leadership de l'APEX est décerné annuellement à un cadre de direction du gouvernement fédéral qui fait preuve d'un leadership exceptionnel auprès du personnel et qui dirige une organisation reconnue pour offrir au public des services exemplaires ou contribuer à améliorer sensiblement les rouages internes de la fonction publique. L'APEX compte quelque 4000 membres.

## RECHERCHE

### Alliance de recherche en innovation sociale et en développement des communautés

En avril 2006, l'UQO a obtenu une subvention d'un million de dollars du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour le financement du projet Alliance de recherche université-communautés (ARUC) en innovation sociale et en développement des communautés. Cette subvention est complétée par des contributions de divers partenaires, dont Développement économique Canada, la Ville de Gatineau, la Conférence régionale des Élus de l'Outaouais, le Centre d'étude et de coopération internationale et le Carrefour action municipale et famille.

Cette initiative de recherche d'envergure internationale est dirigée par Lucie Fréchette, professeure au Département de travail social et des sciences sociales et coordinatrice du Centre d'étude et de recherche en intervention sociale (CÉRIS) à l'UQO. En tout, 26 chercheurs, dont 7 à l'international, formeront cette alliance de recherche. Ils seront appuyés par trois unités de recherche en sciences humaines de l'UQO, soit la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités, le CÉRIS et le Centre de recherche sur le développement territorial – UQO.

Ce projet d'ARUC permettra, entre autres, de faire des recherches sur le développement de services de proximité, sur la création d'emplois, sur la formation de la main d'œuvre locale et régionale, sur la revitalisation économique et sociale en milieux en difficulté et sur diverses politiques publiques. L'Outaouais servira dans le cadre de ces recherches de point d'ancrage pour des comparaisons interrégionales et internationales.

## LES PUBLICATIONS

### *L'entrevue structurée : Pour améliorer la sélection du personnel*

Les Presses de l'Université du Québec publient, en mars 2006, un livre intitulé *L'entrevue structurée : Pour améliorer la sélection du personnel* des auteurs André Durivage, professeur au Département des sciences administratives de l'UQO, et Normand Pettersen, professeur à l'UQTR. Dans cet ouvrage, les auteurs présentent les connaissances et les techniques à utiliser en matière d'entrevue de sélection. De plus, ils proposent des réponses et des solutions aux questions et aux problèmes les plus fréquents ainsi que des outils concrets, dont un cédérom inclus avec le livre, et des exercices pratiques pour tous les professionnels en gestion des ressources humaines.

### *L'Outaouais au carrefour des modèles de développement*

En avril 2006, la Chaire de recherche en développement des collectivités et le Centre de recherche sur le développement territorial ont procédé au lancement de l'ouvrage *L'Outaouais au carrefour des modèles de développement*, dirigé par Martin Robitaille, Guy Chiasson et Jean-François Simard, professeurs du Département de travail social et des sciences sociales. Les auteurs se sont penchés sur le modèle de développement à privilégier pour l'Outaouais en examinant la question sous différents angles, tels que la gouvernance, le développement économique et social, les relations rurales urbaines et la spécificité frontalière pour permettre une meilleure compréhension des enjeux actuels propres à l'Outaouais.

### *Innovations sociales dans le travail et l'emploi*

Paru aux Presses de l'Université Laval, dans la collection Sociologie contemporaine, l'ouvrage intitulé *Innovations sociales dans le travail et l'emploi : recherches empiriques et perspectives théoriques* a été dirigé par Paul-André Lapointe, de l'Université Laval, et Guy Bellemare, professeur au Département de relations industrielles de l'UQO. Cet ouvrage porte sur les innovations sociales dans le travail et l'emploi, notamment les nouvelles pratiques et règles liées à la coordination des acteurs et à la résolution de problèmes socioéconomiques. Différents contextes y sont examinés, dont l'organisation du travail dans une entreprise du savoir, la régulation de l'emploi chez les journalistes indépendants ou encore l'institutionnalisation des centres de la petite enfance. Parmi les autres personnes qui ont collaboré à cet ouvrage, notons la participation de : Louise Briand, professeure au Département des sciences comptables, ainsi que des professeurs Normand Laplante et Renaud Paquet et de la chargée de cours Isabelle Gaétan, du Département des relations industrielles.

### *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce*

Serge Gagnon, professeur au Département de travail social et des sciences sociales de l'UQO, en collaboration avec Christiane Gagnon, professeure à l'UQAC, viennent de publier *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce : de la conservation au développement viable des territoires* sous les Presses de l'Université du Québec. Dans cet ouvrage, les auteurs se demandent s'il est possible de créer une alliance entre la conservation, les impératifs dominants du marché de l'industrie touristique et la qualité de vie des communautés locales. Les auteurs se sont entourés de nombreux collaborateurs pour réaliser un ouvrage complet qui s'adresse aux travailleurs du domaine du tourisme ainsi qu'à toute personne possédant un intérêt pour la « téorologie », cette discipline qui étudie le tourisme sous ses multiples facettes par le biais des sciences sociales, de l'histoire, de la géographie, du droit et des sciences de la gestion.

## NOUVEAUTÉS

Abonnez-vous sans tarder!

Pour connaître les nouveaux cours de perfectionnement et les nouveaux programmes offerts à l'UQO, pour avoir des nouvelles des diplômés et des professeurs et pour connaître les détails des conférences et autres activités qui se tiennent régulièrement sur le campus, abonnez-vous sans tarder au nouveau bulletin électronique *L'Hyperlien*.

Publié quatre fois par année, ce nouvel outil de communication permettra, entre autres, aux abonnés d'être informés en quelques minutes des activités et des services offerts à l'UQO. Né d'une collaboration entre l'UQO et l'Association des diplômés, *L'Hyperlien* vient répondre à la demande des lecteurs du *Savoir Outaouais* qui souhaitaient une source d'information électronique, complémentaire au magazine.

Abonnez-vous dès aujourd'hui et restez branchés sur l'actualité à l'UQO!

[www.uqo.ca/hyperlien](http://www.uqo.ca/hyperlien)

### **L'UQO prend de l'ampleur à Saint-Jérôme**

Le Cégep de Saint-Jérôme annonçait, en mars 2006, le début des travaux de construction du futur pavillon destiné à accueillir, entre autres, le Centre d'études universitaires des Laurentides (CEUL) de l'UQO. Ces nouvelles installations permettront de mieux desservir la clientèle du Centre.

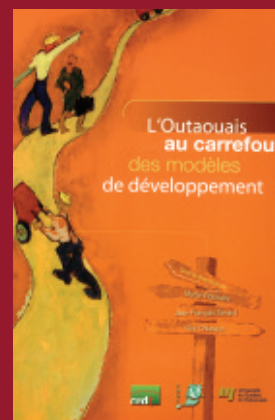
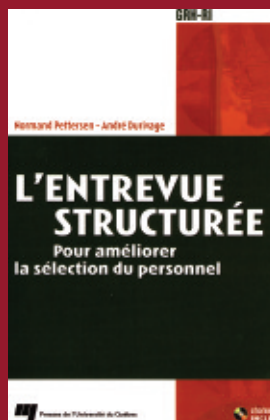
Par ailleurs, devant l'engouement de la population des Laurentides pour les cours offerts au CEUL, l'UQO a consolidé ses activités en nommant Dominique Charron directeur du Centre. Il est notamment responsable de la gestion administrative de ce centre, de la coordination et du développement des activités d'enseignement et des services offerts par le CEUL, de l'encadrement des étudiants ainsi que des relations avec la communauté.

C'est en janvier 2005 que l'UQO créait officiellement le CEUL en partenariat avec le Cégep de Saint-Jérôme. En 2005-2006, environ 300 étudiants étaient inscrits à l'un des quatre programmes universitaires offerts à Saint-Jérôme par l'UQO. Depuis le trimestre d'automne 2006, on compte plus de 500 étudiants inscrits à dix programmes de premier cycle et de cycles supérieurs. [www.ceul.ca](http://www.ceul.ca)

### **Admission en ligne**

Faire une demande d'admission à l'UQO n'aura jamais été aussi simple. Depuis mai 2006, les futurs étudiants de l'UQO en provenance des quatre coins du monde ont la possibilité de remplir leur demande d'admission en ligne, sur un site sécurisé.

Ce nouvel outil de demande d'admission en ligne est très convivial et il a l'avantage de permettre aux futurs étudiants de gagner du temps. On peut y accéder directement à partir de la page d'accueil du site Web de l'UQO. En plus d'avoir accès au formulaire de demande d'admission, on y trouve également une multitude de renseignements liés au dépôt d'une demande d'admission à l'UQO.





## INTERNATIONAL

### Étudier à l'international

Treize étudiants de l'UQO vivent actuellement une expérience universitaire exceptionnelle à l'étranger. En effet, cinq étudiants profitent d'un programme d'ententes bilatérales, alors que huit autres profitent du programme d'échanges d'étudiants de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ). Ces étudiants sont présentement en Espagne, en France, au Royaume-Uni, en Belgique, au Brésil et en Argentine. Ils vont certainement vivre une expérience mémorable et enrichissante dans un milieu où culture et rythme de vie se conjugueront avec études et découvertes.

### Mission : Former des observateurs d'élections à l'étranger

À l'invitation du Centre d'apprentissage interculturel du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, Jean-Claude Desruisseaux, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQO et expert en interculturel, a agi comme facilitateur principal et formateur en relations interculturelles pour les sessions pré-départ d'observateurs d'élections à l'étranger.

Quelque 200 observateurs canadiens pour les premier et deuxième tours des élections qui ont eu lieu en février et en avril 2006 en Haïti ont participé à cette formation de trois jours consacrée au rôle, au mandat et au code de conduite de l'observateur, à la sécurité et aux relations interculturelles. Différents responsables de haut niveau étaient présents, dont Jean-Pierre Kingsley, directeur général d'Élections Canada et responsable de la Mission d'évaluation des élections en Haïti, Stéphanie Dansereau, vice-présidente de Corps canadien de l'ACDI, le colonel Peter Haendl, de la Défense nationale, et le premier ministre Stephen Harper.

Les observateurs d'élections à l'étranger sont des étudiants, des professeurs, d'anciens diplomates, des fonctionnaires, des personnes retraitées, etc., désireux de vivre une expérience enrichissante à l'international. Avis aux intéressés : il se tient des élections à toutes les dates à travers le monde, dont en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie, dans le Pacifique, en Amérique latine et en Europe.

Jean-Claude Desruisseaux



Marlène Thonnard

## NOMINATIONS

### Marlène Thonnard, présidente du CA de l'UQO

Marlène Thonnard est la nouvelle présidente du conseil d'administration de l'UQO. Membre socio-économique du C.A. depuis 2004, Marlène Thonnard assume ses nouvelles fonctions de présidente depuis le 1<sup>er</sup> juin 2006 pour un premier mandat de deux ans. Directrice générale de la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais depuis 2002, M<sup>me</sup> Thonnard détient, entre autres, une maîtrise en administration scolaire de l'Université de Sherbrooke et possède une très grande expérience du milieu de l'éducation.

### Directeur du Service des terrains et bâtiments

Michel Parent a été nommé au poste de directeur du Service des terrains et bâtiments. Il est responsable de la planification, de la préparation et de la réalisation des programmes de construction, d'aménagement et de réaménagement du campus de l'UQO ainsi que de l'entretien préventif et correctif des édifices. Il est aussi responsable de la gestion des terrains et bâtiments, des services auxiliaires et de la protection publique à l'UQO. Détenteur d'une maîtrise en gestion de projet de l'UQO, Michel Parent a notamment œuvré plusieurs années comme directeur général du Fonds régional de solidarité FTQ de l'Outaouais.

### Un nouveau doyen de la recherche

François Deschênes est le nouveau doyen de la recherche à l'UQO. Détenteur d'un doctorat en mathématiques (informatique) de l'Université de Sherbrooke et d'un doctorat en informatique temps réel, robotique et automatique de l'École nationale supérieure des mines de Paris, M. Deschênes connaît très bien le milieu universitaire ayant été professeur au Département d'informatique de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke, poste qu'il occupait au moment de sa nomination à l'UQO. Tout au long de sa carrière à l'Université de Sherbrooke, M. Deschênes a activement contribué au développement et au rayonnement du Département d'informatique en travaillant, notamment, à la mise en place de nouveaux programmes de formation et de recherche novateurs.

# Bulletin des diplômés

## L'ADD adopte une nouvelle image

À l'aube de ses 20 ans d'existence, l'Association des diplômés et des diplômées de l'Université du Québec en Outaouais (ADDUQO) est fière de vous présenter son nouveau visage. L'ADD s'est en effet dotée du slogan « *Partenaire de votre réussite* » et d'un nouveau logo qui correspond davantage à l'image des diplômés de l'UQO et de son association. Le nouveau matériel promotionnel de l'ADD (dépliant, affiche, stand portable à enroulement) sera bientôt visible dans les diverses activités où l'Association sera présente. Ces changements majeurs marquent également un souffle nouveau pour l'ADD, qui envisage son avenir avec détermination.

## Une nouvelle ère pour l'ADD

Chers amis diplômés,  
Cette année marque une étape importante dans les relations que l'ADDUQO entretient avec ses diplômés. En effet, grâce à un plan d'affaires ambitieux, l'ADD vise très haut et entend bien atteindre ses buts fixés pour l'avenir. La complétion du plan permettra d'assurer la pérennité de l'ADD et de remettre une partie des revenus à la Fondation de l'UQO sous forme de bourses.

L'ADD travaille en étroite collaboration avec l'UQO afin de créer un espace pour les diplômés. Ainsi, nous lançons, cet automne, la première édition d'un bulletin électronique adressé aux diplômés et aux amis de l'Université. L'Association a également bonifié son site Web afin que celui-ci devienne un meilleur outil de communication avec ses membres. Elle entend poursuivre ses efforts afin d'élaborer un calendrier regorgeant d'activités et d'offrir une nouvelle gamme de services et de privilèges.

L'ADD vous invite à participer à ses activités et à leur organisation. Vous favoriserez ainsi le rapprochement entre les diplômés et vous contribuerez, selon vos intérêts et votre disponibilité, au rayonnement de votre association.

Salutations distinguées,

Jean-François Carrier  
Président, ADDUQO



ADD·UQO

**PARTENAIRE de**  
**VOTRE RÉUSSITE**

## L'Hyperlien voit le jour

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'ADD et l'UQO lancent conjointement la première édition du bulletin électronique *L'Hyperlien*. Ce bulletin, qui paraîtra quatre fois par année, présente un contenu entièrement adapté aux diplômés et amis de l'UQO : nouveautés à l'ADD et à l'UQO, activités, nouvelles des diplômés, nouvelles du milieu professionnel, événements divers, nouveaux programmes et formations et bien plus encore! Ce journal électronique constitue une opportunité intéressante et divertissante afin de rester en contact avec votre communauté universitaire.

Abonnez-vous dès maintenant en remplissant le formulaire en ligne sur le site de l'UQO et de l'ADD ou communiquez avec nous par téléphone ou par courriel. [www.uqo.ca/hyperlien](http://www.uqo.ca/hyperlien)





## Affichez votre diplôme avec élégance

Votre association vous propose maintenant une sélection de trois cadres élégants et uniques à l'effigie de l'UQO, en plus d'un service de reproduction de diplômes, et tout ceci, à des prix avantageux et exclusifs.

Ces cadres, spécialement adaptés à la grandeur de votre diplôme, sont offerts avec un choix de trois moules : noyer, acajou bordure dorée et noyer bordure dorée. D'ailleurs, ce dernier est offert avec un passe-partout en velours bleu et au contour doré. Les autres cadres sont également ornés d'un passe-partout bleu et doré, mais cette fois-ci, en carton. Ces passe-partout possèdent tous une protection antiacide qui assurera la conservation de votre diplôme pour les décennies à venir. Les cadres peuvent également être accompagnés d'une plaquette couleur dorée à l'effigie de l'Université (sur demande).

Finalement, l'ADD vous offre un service de reproduction de diplôme sur plaque en aluminium appliquée sur un cadre en noyer massif de couleur acajou. Il s'agit d'une façon innovatrice et originale d'exposer fièrement votre diplôme universitaire, et ce, à des prix très compétitifs. Cette option vous permet également de préserver votre diplôme durant de nombreuses années.

Visitez le site Web de l'ADD pour plus de détails sur les prix et pour voir les différentes options offertes afin de mettre en valeur votre diplôme.



## Une entente renouvelée au profit des diplômés

L'ADD et Kinexsport ont récemment renouvelé une entente visant à offrir des tarifs avantageux aux diplômés pour l'accès aux installations sportives et aux différents cours de l'entreprise gatinoise. Grâce à cette entente, les diplômés peuvent profiter de nombreux services à un tarif spécial. En fait, les diplômés bénéficient d'un rabais de 10 % sur tout achat de 55 \$ ou plus. Cette offre inclut les activités offertes au SAPS et dans tous les autres points de services de Kinexsport : bain libre, aquaforme, aérobic, conditionnement physique, santé mieux-être et spinning.

Si, cependant, vous optez pour un abonnement à la salle d'entraînement (ce qui inclut un accès à la piscine), Kinexsport vous offre deux forfaits avantageux. Le premier, qui s'applique à un abonnement de 4 mois, est offert aux diplômés au coût de 125 \$ au lieu de 145 \$, ce qui représente une économie de près de 15 %. Le deuxième forfait, qui consiste en un abonnement annuel, permet aux diplômés de s'entraîner toute l'année pour seulement 300 \$ au lieu de 385 \$, soit une économie de près de 25 %.

Demandez sans tarder votre carte de membre de l'ADDUQO afin d'obtenir ce tarif spécial ainsi que de nombreux autres privilèges : accès à trois bibliothèques universitaires (UQO, Université d'Ottawa et Université Laval), courriel à vie (pour les diplômés de 2001 et plus), réception gratuite du Savoir Outaouais et tarifs spéciaux sur les assurances auto et habitation avec la compagnie d'assurances La Personnelle.

Comme l'ADD travaille sans cesse pour vous offrir de nouveaux privilèges, consultez régulièrement le site de l'ADD pour connaître toutes les nouveautés ou pour demander votre carte de membre gratuite.

## Convocation à l'assemblée générale annuelle de l'ADDUQO

L'ADD aimerait convier les diplômés et diplômées de l'UQO à participer à la 17<sup>e</sup> assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 14 novembre 2006, à 19 h. Surveillez notre site Web pour connaître l'endroit de cette rencontre.

L'assemblée générale annuelle permet aux diplômés de se rencontrer et d'échanger sur l'administration et les orientations de leur Association. Il s'agit également d'une occasion unique pour eux de s'informer sur les activités à venir, de tisser des liens intéressants et d'exprimer leurs attentes. Venez aussi partager vos idées et suggestions ou joindre les rangs du conseil d'administration.

Il nous fera plaisir de vous y rencontrer en grand nombre!



ADD • UQO

### Association des diplômés et diplômées de l'UQO

283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X 3X7  
Tél. : 819 595-3971 Téléc. : 819 595-3844  
Courriel : [add@uqo.ca](mailto:add@uqo.ca)  
Site Internet : [www.uqo.ca/diplomes](http://www.uqo.ca/diplomes)



Pas abonné?  
Essayez-nous  
*gratuitement*  
pendant

**12**  
jours !

Tous les matins  
à votre porte avant  
6 h, c'est garanti !

**562-0555**



Oui, je désire recevoir LeDroit  
**gratuitement** pendant 12 jours sans obligation  
de ma part.

*Découpez et faites parvenir à l'adresse suivante :*  
LeDroit  
Promenades de l'Outaouais  
C.P. 82050 CSP Les Promenades  
Gatineau QC J8T 9Z9

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :  Code postal :

Téléphone (dom.):

Téléphone (bur):

*Réservé au quotidien LeDroit :*

*Afin de profiter de cette offre, votre numéro de téléphone est obligatoire.*  
Offre destinée aux lecteurs non-abonnés  
âgés de 18 ans et plus dont le domicile  
est situé dans les limites du réseau  
de distribution du quotidien LeDroit.

Un seul envoi accepté par numéro civique.

**LeDroit**  
cyberpresse.ca